

La population canadienne-française de la région de Sudbury ne s'est guère impliquée directement dans le secteur minier. Très tôt, dans les environs de la ville, elle s'est occupée d'agriculture et d'exploitation forestière. Dans la ville même, les Canadiens français semblent avoir préféré travailler dans les activités reliées au commerce

du bois et au transport ferroviaire, dans la construction et dans le secteur des services en général. Avant d'être mineurs, les francophones de Sudbury ont longtemps préféré «travailler pour les mines», c'est-à-dire aux travaux en surface.

Le développement industriel et minier de Sudbury et du Nord en général a attiré l'attention de l'homme de sciences et investisseur français Nicolas Frédéric Romanet du Caillaud. Dès 1900, il publie en France :

Les mines de nickel de la région de Sudbury. (Province d'Ontario, Canada), dont le texte est reproduit dans le 38^e numéro de la collection «Documents historiques» de la SHNO 1960. p. 5-41.

De 1902 à 1914, le «Comte de Sudbury» vient passer l'été à Sudbury, s'occupant d'investissements et de nombreux terrains qu'il a achetés en bordure du lac Ramsey et sur les rues Morris, Janet, Paris et Howey Crescent. En 1906, il publie un autre texte : *Le Nouvel-Ontario* où il décrit les possibilités de développement de la région et fait appel aux investisseurs français. En voici un extrait :

«Si les ressources du Nouvel-Ontario sont moins immédiatement utilisables que celles de l'Ouest canadien, si elles demandent un plus grand effort, elles n'en sont pas moins réelles.

«Les capitalistes américains l'ont bien compris, et nombreux sont leurs envoyés à Port-Arthur, à Sault-Sainte-Marie, à Sudbury, à North-Bay, à Cobalt. Tout récemment encore le gouvernement d'Ontario recevait d'un syndicat de capitalistes anglais et américains l'offre de capitaux considérables pour être employés en des travaux industriels dans le Nouvel-Ontario, à commencer par la construction d'un chemin de fer partant du lac Huron et allant droit au Nord vers la région des mines et des forêts.

«Les capitalistes français ne chercheront-ils pas aussi à faire fructifier quelques-uns de leurs fonds dans le Nouvel-Ontario? N'y enverront-ils pas quelques délégués pour étudier la situation?

«Là ils trouveraient de nombreux groupements de Canadiens-Français, dont Sudbury est le centre; population active et intelligente, mais qui manque de chefs unissant la fortune à l'instruction, et qui par conséquent, au point de vue économique, se trouve forcément à la remorque des capitalistes américains et anglo-canadiens.

«Aux élections néanmoins sa nationalité se réveille: le député provincial de Sudbury est un Canadien-Français. Le parlement de Toronto compte cinq ou six membres Canadiens-Français; aussi un ministre a-t-il été choisi parmi eux: c'est M. le docteur Reaume, ministre des Travaux publics.

«De même, le ministre des Mines et des Terres, celui dont dépend la colonisation, a été pris parmi les citoyens du Nouvel-Ontario; c'est M.F. Cochrane, un des propriétaires miniers les plus importants de la région, ancien maire de Sudbury, où il possède une puissante maison de commerce. Sous son active impulsion, la colonisation du Nouvel-Ontario ne peut manquer de prendre un vigoureux essor»

Du Caillaud, F. Romanet. *Le Nouvel-Ontario*. Paris. Société de géographie commerciale, 1906, reproduit dans «Documents historiques», n° 38. Sudbury, SHNO, 1960, p. 27-41.

Centre d'exploitation minière, Sudbury est aussi devenu un centre commercial et administratif; les gouvernements fédéral et provincial y ont établi divers bureaux pour desservir la population du Nord. De même, la création de l'université Laurentienne au début des années 1960 contribue à en faire un centre éducatif. Depuis une dizaine d'années, le regroupement municipal, la rénovation du centre-ville et la croissance de nou-

veaux secteurs résidentiels modifient profondément le tissu socio-linguistique de la ville. Par exemple, la rénovation du quartier très francophone du Moulin à Fleur et le développement résidentiel de la Vallée provoquent de nombreux déplacements, donnant lieu à des regroupements hétérogènes là où vivaient des groupes homogènes francophones.

On pourra aussi consulter la biographie suivante :

Cadieux, Lorenzo. *Frédéric Romanet du Caillaud «Comte» de Sudbury*. Montréal, Éditions Bellarmin, 1971. 143 p. Ce livre constitue les nos 55-56-57 de la collection «Documents historiques» de la SHNO.

Sur divers aspects du développement de Sudbury, moins directement liés à son importance comme centre minier, on consultera :

Familles pionnières. Coll. «Documents historiques» n° 5, Sudbury, SHNO, 1944. 65 p. Il s'agit de courtes biographies : J. Boulay, commerce du bois; Jean-Étienne Fournier, commerce, premier maire; Dr. William H. Howey; la famille Frawley, commerce; la famille Gravelle, boulangerie; Jules Collin, cuisinier.

Raymond, Alphonse. *Paroisse Sainte-Anne-de-Sudbury (1883-1953)*. Coll. «Documents historiques» n° 26, Sudbury, SHNO, 1953. 48 p.

Courteau, Guy. «L'école française à Sudbury : genèse et développement». *Revue de l'Université Laurentienne/Laurentian University Review*, numéro spécial (1971) : 55-67.

Toupin, Robert. «Le rôle des Jésuites dans l'enseignement classique et universitaire de la région de Sudbury». *Revue de l'Université Laurentienne / Laurentian University Review*, numéro spécial (1971) : 73-74.

Lalonde, André. *Le règlement XVII et ses répercussions sur le Nouvel-Ontario*. Coll. «Documents historiques» n° 45-47, Sudbury, SHNO, 1966. 67 p.

Courteau, Guy. *Le docteur J.-Raoul Hurtubise, M.D. – M.P. : 40 ans de vie française à Sudbury*. Montréal, Éditions Bellarmin, 1971. 135 p. Ce livre constitue les nos 58, 59, 60 de la collection «Documents historiques» de la SHNO.

-
- Martin, Jean-Pierre. «Une situation difficile : les Canadiens français à Sudbury. Remarques géographiques». *Laurentian University Review/Revue de l'Université Laurentienne*, (juin 1971) : 6-13.
- _____. *Sudbury, étude économique et humaine de la ville et de son bassin*. Paris, Université de Paris, thèse Ph. D., 1971.
- Brandt, Gail C. «J'y suis, j'y reste». *The French-Canadians of Sudbury, Ontario (1883-1913) : A Social, Economic and Demographic Study*. Université York, thèse Ph. D. 1976.
- Saarinen, O.W. «Planning and Other Developmental Influences on the Spatial Organization of the Urban Settlement in the Sudbury Area». *Laurentian University Review/Revue de l'Université Laurentienne*, 3 (février 1971) : 38-70.
- St-Amant, J.C. et al. *Répertoire des élections fédérales dans la ville de Sudbury (1887-1972)*. Coll. «Publications des sciences sociales» n° 6, Sudbury, Département d'histoire, Université Laurentienne, 1974. 93 p.
- Dorian, Charles. *The First 75 Years : A Headline History of Sudbury, Canada*. Devon, Arthur H. Stockwell, 1959.
- Evans, Robert. *An Eye on Everything*. Sudbury, Laurentian University Press, 1966.
- Winter, J. Ralph. *Sudbury : An Economic Survey*. Sudbury, Laurentian University Press, 1967.
- United Steelworkers of America, local 6500. *Brief to the Air Pollution Control Service on Complaints About Air Pollution in Sudbury Area*. Sudbury, United Steelworkers of America, 1968.
- Giroux, Cécile. «Coniston» dans *Chelmsford, Coniston, Chapleau*. Coll. «Documents historiques» n° 4, Sudbury, SHNO, 1944. p. 30-38. L'auteur trace l'évolution d'un petit village agricole à proximité duquel s'installe une compagnie minière qui le transforme.

Vers Winnipeg le long du chemin de fer du Canadien Pacifique : Chapleau-Thunder Bay-Kenora; Blind River-Sault-Sainte-Marie

Le long de la ligne principale du chemin de fer du Canadien Pacifique de Sudbury à Port Arthur-Fort William (aujourd'hui Thunder Bay), il n'y a guère eu de colonisation agricole. L'exploitation forestière amène cependant le développement de postes-relais de chemin de fer tels Chapleau, White River, Shreiber et Nipigon. Par ailleurs, quelques compagnies «font chantier» le long des rivières tributaires du lac Supérieur. En 1914, le parachèvement du tronçon de Sudbury-Thunder Bay d'une autre voie ferrée transcontinentale – celle du *Canadian Northern*, devenue composante du Canadien National – n'amène pas de colonisation.

Par contre, dès le dernier quart du XIX^e siècle, des *townships* sont ouverts à la colonisation dans les environs de Port Arthur-Fort William et dans le district de Rainy River. Mais l'activité agricole est devenue marginale au profit de l'exploitation forestière et minière, à Silver Islet par exemple. Port Arthur-Fort William devient aussi un important centre d'activités reliées aux transports et à l'entreposage du blé en provenance de l'Ouest.

La présence canadienne-française dans ce vaste territoire au-delà de Sudbury vers Winnipeg n'est jamais très nombreuse. Les opérations forestières attirent une population francophone à Chapleau, par exemple, et dans divers chantiers temporaires. Un petit nombre s'établit aussi dans la région de Port Arthur et de Kenora.

On trouvera des renseignements sur cette région dans les ouvrages généraux traitant de l'industrie forestière et dans :

Gagnon, G. «Chapleau» dans *Chelmsford, Coniston, Chapleau*. Coll. «Documents historiques» n° 4, Sudbury, SHNO, 1944. p. 39-47.

Crichton, Vincent. *Pioneering in Northern Ontario. History of the Chapleau District*. Belleville, Mika Publishing, 1975. 408 p.

Un historique du développement de Fort William est présenté dans cette ré-édition d'articles de journaux parus en 1927 :

Lumby, J.R., dir. *Historic Fort William*. Belleville, Mika Publishing, 1974. 83 p.

Une vue d'ensemble du Nord-Ouest ontarien, accompagnée de données statistiques et de cartes, est présentée dans :

Ontario. Ministère des Richesses naturelles. *Background Information and Approach to Policy. Northwestern Ontario*. Toronto, ministère des Richesses naturelles, 1974. 130 p.

Durant les vingt-cinq dernières années du XIX^e siècle, des *townships* sont ouverts à la colonisation entre Sudbury et Sault-Sainte-Marie. Mais l'embranchement de la voie ferrée du Canadien Pacifique qui atteint Sault-Sainte-Marie en 1887 traverse non pas tant des terres défrichées que des forêts à peine entamées par des exploitants. Même Sault-Sainte-Marie n'a à cette époque qu'une population de 1 600 habitants.

En effet, l'exploitation des forêts pour en retirer le bois de sciage, se répand au nord du lac Huron, le long du North Channel. Profitant d'une forte demande américaine et de conditions faciles de transport sur les Grands Lacs, les producteurs exportent alors sous forme de billes. Au début du

siècle, le gouvernement Laurier impose des droits sur l'exportation de billes afin de stimuler la construction de scieries. Blind River et Thessalon, entre autres, se développent grâce à cette politique.

La production de bois de pulpe et de papier connaît un grand essor à la même époque. D'autres communautés, telle Espanola, prennent vie autour de moulins de pâtes et papier. Cette industrie déclenche aussi le développement économique de Sault-Sainte-Marie.

En effet, au tournant du siècle, Sault-Sainte-Marie entre dans une phase d'expansion économique accélérée, grâce surtout aux multiples initiatives de F.H. Clergue et de «sa» *Consolidated Lake Superior Company* qui

Outre les ouvrages généraux déjà indiqués sur l'industrie forestière, on consultera :

Savard, J. «Histoire de Blind River» (p. 4-9)

———. «Couvent Ste-Jeanne d'Arc» (p. 24-28)

Béland, C. «La vie religieuse à Blind River» (p. 10-15)

Berthelot, L. «La municipalité de Blind River» (p. 16-18) et

Lynch, R. «L'industrie forestière à Blind River» dans

Blind River – Blezzard Valley. Coll. «Documents historiques» n° 24, Sudbury, SHNO, 1952.

Kaufmann, Carl. *Logging Days in Blind River. A Review of the Events that Established a Town*. Sault-Sainte-Marie, Sault Star Commercial Printing, 1970.

Dreiser, E. *This is Manitoulin, Espanola, and the North Channel*. Dryden, A. Wilson Publications, 1964.

Goltz, Eileen. «Espanola : the History of a Pulp and Paper Town». *Laurentian University Review/Revue de l'Université Laurentienne*, 6 (juin 1974) : 75-104.

Sur l'histoire de Sault-Sainte-Marie, on pourra consulter :

Collins, Aileen. *Stories of the Past : 300 Years of Soo History*. Sault-Sainte-Marie, Chamber of Commerce, 1967.

Van Every, Margaret. «Francis Hector Clergue and the Rise of Sault Ste. Marie as an Industrial Centre». *Ontario History*, LVI (septembre 1964) : 191-202.

Kanarck, J. «Algoma Central and Hudson Bay Railway : The Beginnings». *Ontario History*, LXII (juin 1970) : 73-81.

contrôlent plusieurs filiales. Clergue développe d'abord les ressources hydro-électriques du «Sault» et construit un moulin de pâtes à papier qu'alimentent ses concessions forestières dans la région. Ses entreprises installent une industrie métallurgique (*Algoma Steel*) qui s'approvisionne à ses mines de nickel Gertrude et Elsie de Sudbury et à ses mines de fer de Michipicoten près de Wawa. *L'Algoma Central Railway* est une autre aventure de Clergue destinée à relier Sault-Sainte-Marie à la baie d'Hudson; le projet reste inachevé et la construction de la ligne s'arrête à Hearst en 1914, à la croisée du chemin de fer *National Transcontinental*. L'essor de

Sault-Sainte-Marie ne se fait pas sans heurts : les entreprises de Clergue ferment momentanément en 1902, jusqu'à ce que le gouvernement ontarien leur épargne une faillite et leur impose un financement plus sain.

L'essor économique de l'axe Sudbury-Sault-Sainte-Marie durant les premières décennies du siècle attire des Canadiens français, notamment à Blind River et à Sault-Sainte-Marie. De même, quelques bases permanentes d'exploitation forestière sur la rive nord du lac Supérieur comptent une population francophone, entre autres à Wawa et Dubreuilville.

On trouvera des renseignements sur la présence canadienne-française à Sault-Sainte-Marie et dans la région du Nord-Ouest dans :

Cadieux, Lorenzo. *Fondateurs du diocèse du Sault-Ste-Marie*. Coll. «Documents historiques» n° 6, Sudbury, SHNO, 1944. 45 p. Le diocèse du Sault-Ste-Marie est créé en 1904. L'auteur, en traçant la fondation de diverses paroisses, rend compte de la présence canadienne-française.

Proulx, Adolphe. «Histoire du diocèse du Sault-Ste-Marie» dans *Société canadienne d'histoire de l'église catholique. Rapport*. 1960. p. 71-82.

Quoique de fondation beaucoup plus récente, Elliott Lake a attiré un nombre considérable de Canadiens français. Pour un compte rendu de son développement, de la découverte d'uranium en 1948 à l'établissement d'une ville à partir de 1954, on consultera :

Brown, L. Carson. «Elliott Lake : The World's Uranium Capital». *Canadian Geographical Journal*, LXXV (octobre 1967) : 121-133.

Downey, Terence J. *The Political Economy of Uranium : Elliott Lake 1948-1970*. University of Western Ontario, thèse M.A., 1972.

Le nord-ouest de la province, de Sudbury-Sault-Sainte-Marie à la frontière du Manitoba via Thunder Bay, reste parsemé d'îlots de peuplement créés au hasard de l'exploitation des ressources naturelles. Seuls Sault-Sainte-Marie et Thunder Bay sont devenus des agglomérations urbaines d'importance, transformant en partie les ressources de leur vaste arrière-pays et servant de points de convergence dans le domaine des transports.

L'axe Mattawa-North Bay-Cochrane-Winnipeg

Le Témiscamingue

À la fin du XIX^e siècle, le village de Mattawa constitue la porte d'entrée du Témiscamingue québécois et ontarien auquel il est relié par le Haut-Outaouais et le lac Témiscamingue. Là comme le long du Bas-Outaouais, l'exploitation forestière précède la colonisation agricole.

Premiers efforts de colonisation du Témiscamingue québécois :

«Au départ il s'agit de colonisation spontanée. Des ruraux de l'Outaouais venus travailler en forêt l'hiver, et, qui, appréciant les qualités du territoire, les font connaître et souvent s'y installent. Mais déjà dans le cas du Témiscamingue se dessine l'influence du clergé et des «élites» du Canada français. À la fin du XIX^e siècle, le Québec subit de profondes mutations économiques. À partir de 1896 on peut parler pour le Québec de démarrage industriel. Ces transformations (industrialisation et urbanisation) inquiètent. On craint que cette lente mais inéluctable intégration économique au continent américain n'altère la spécificité de la nation canadienne-française qui doit demeurer agricole, française et catholique. On ne sonne pas encore l'alerte générale, mais on prône déjà le retour à la terre comme remède à cette «crise de civilisation». La Société de colonisation du Témiscamingue, fondée en 1884 sous l'initiative des Oblats, mène une vigoureuse campagne de propagande appuyée par le Ministère de la Colonisation. La Société recrute des colons et facilite leurs installations. Elle se charge même d'améliorer les communications entre le Bas de l'Outaouais et le Témiscamingue (tramway Gendreau). Les premiers colons venant des vieilles paroisses des comtés de l'Assomption, Terrebonne et Montcalm s'installent dans le canton Duhamel sur les bords du lac Témiscamingue. On compte 11 familles en 1882, 37 en 1885.

Mais les colons essaient dans les cantons voisins : Guigues, Lorainville, Béarn et Fabre. La population du Témiscamingue passe de 222 habitants en 1885 à plus de 3 000 en 1906. De 1907 à 1914, les cantons de Guérin, Nédelec et Latulipe sont occupés par des colons venus surtout des comtés de Portneuf et Champlain. Le Témiscamingue compte 8 500 habitants en 1911»

Gourd, Benoit-Beaudry. «La colonisation et le peuplement du Témiscamingue et de l'Abitibi 1880-1950. Aperçus historiques» dans *L'Abitibi et le Témiscamingue hier et aujourd'hui*, de M. Asselin et B.-B. Gourd. Coll. «Les Cahiers du Département d'histoire et de géographie» n° 2, Rouyn, Collège du Nord-Ouest, 1975. p. 1-51, 7-8.

Surtout consacrés à la colonisation du Témiscamingue québécois et à la Société de colonisation, ces ouvrages font aussi état du développement de la rive ontarienne.

Perreault, Guy. «Visages de l'Abitibi-Témiscamingue» dans *De l'Abbitibi-Témiskaming* de M. Asselin et B.-B. Gourd. Coll. «Les Cahiers du Département d'histoire et de géographie» n° 3, Rouyn, Collège du Nord-Ouest, 1976. p. 130-163.

Blanchard, Raoul. *Les pays de l'Ottawa. L'Abitibi-Témiscamingue*. Vol. 2 de *L'Ouest du Canada français*. Montréal, Librairie Beauchemin, 1954. 334 p.

Département de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries. *Le Nouveau Québec. Région du Témiscamingue*. Montréal, département de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, 1906. 168 p.

Caron, Ivanhoé. *La colonisation du Témiscamingue*. Québec, 1910. 15 p.

Chénier, Augustin. *Notes historiques sur le Témiscamingue*. Ville-Marie, 1937. 137 p.

Société de colonisation du lac Témiscamingue. *Colonisation du Lac Témiscamingue et du Lac Kippewa*. Ottawa, ministère de l'Agriculture du Canada, 1885. 48 p.

Buies, Arthur. *L'Outaouais supérieur*. Québec, Imprimerie C. Darveau, 1889. 311 p.

Proulx, J.B. *Voyage au Lac Abbitibi ou visite pastorale de Mgr. J.T. Duhamel dans le Haut de l'Ottawa*. Montréal, J. Chapleau et Fils, 1881. 244 p. Détails sur les établissements autour de Mattawa et du lac Témiscamingue.

La colonisation de la rive ontarienne du lac Témiscamingue retarde sur celle de la rive québécoise. Quelques colons s'y établissent durant le dernier quart du XIX^e siècle, ravitaillant les camps temporaires d'exploitation forestière. Le problème du transport est considérable : le trajet entre Mattawa et le lac Témiscamingue ne comporte pas moins de cinq portages, dont celui du Long-Sault, long de huit milles. Bateaux à vapeur et chemins à lisse de fer le long des rapides assurent le transport jusqu'à ce qu'un chemin de fer relie Mattawa et le sud du lac Témiscamingue en 1896. Mais une distance de 75 milles le sépare encore de la pointe nord du lac.

Le gouvernement ontarien tarde à faire l'arpentage de la région. Ce n'est qu'en 1891, après les démarches répétées de Charles C. Farr, propriétaire de terrains à Haileybury, que huit *townships* sont ouverts. Un bureau des terres est aménagé cinq milles au nord de Haileybury, futur emplacement de New Liskeard. Mais un nombre restreint de colons viennent s'y établir : quelques-uns d'Angleterre en 1895 et un contingent de quelque 125 habitants d'autres régions de l'Ontario en 1901. Le gouvernement ontarien offre aussi des terres gratuites aux vétérans de la guerre des Boers, de l'expédition contre l'insurrection de Riel et de celles contre les raids des Fénians. En général, les Canadiens français préfèrent s'installer sur la rive québécoise du lac.

Sur le développement général du Témiscamingue ontarien, on pourra lire :

Tait, Terrence D. «Haileybury : the Early Years». *Ontario History*, LV (décembre 1963) : 192-204.

Mason, John. *Haileybury*. Cobalt, Highway Bookshop, [s.d.]. 31 p.

Boucher, Micheline *et al.* *Our Temiskaming. Haileybury, New Liskeard, Cobalt, Latchford, Elk Lake, Matachewan, Gowganda, Thornloe, Charlton, Earleton, Kirkland Lake, Larder Lake, Virginiatown*. Cobalt, Highway Bookshop, 1977. 78 p. Le territoire administratif du Temiskaming comprend la région minière de Kirkland Lake.

Hodgins, Bruce W. *Paradis of Témagami*. Cobalt, Highway Bookshop, [s.d.]. 57 p. Le père Paradis, missionnaire-colonisateur a aussi oeuvré dans le Haut-Outaouais.

Barnes, Michael. *Jake Englegart*. Cobalt, Highway Bookshop, [s.d.]. 50 p. Bref historique du village d'Englehart.

On pourra aussi consulter ce petit livre qui raconte l'histoire d'un jeune garçon de huit ans élevé à Haileybury en 1910.

MacFarlane, Leslie. *A Kid in Haileybury*. Cobalt, Highway Bookshop, [s.d.]. 79 p.

La construction du chemin de fer *Temiskaming and Northern Ontario Railway* (aujourd'hui *Ontario Northland Railway*) débute à North Bay en 1902 et atteint Haileybury en 1904. La découverte de mines d'argent à Cobalt en 1903 par le forgeron Fred Larose change profondément l'avenir de la région. La colonisation agricole continue mais cède souvent la place à l'exploitation minière. Une ruée sans précédent dans l'histoire de la province amène dans le nord de l'Ontario prospecteurs, aventuriers, compagnies minières qui ratissent tout le territoire et découvrent bientôt d'autres gisements de métaux précieux.

Toute la région du Témiscamingue tant ontarien que québécois est affectée par le spectaculaire développement minier de Cobalt. Haileybury et New Liskeard se disputent le rôle de chef-lieu du district et deviennent les nouveaux centres de la région. Le chemin de fer contribue aussi au développement du commerce et des services; la production agricole des cantons québécois et ontariens de colonisation trouvent un nouveau marché. Un certain délaissement des terres du côté ontarien attire des colons auparavant installés sur la rive québécoise du lac. La présence canadienne-française s'affirme aussi dans le

Sur le développement minier de la région de Cobalt, on pourra consulter les ouvrages suivants dont le premier analyse aussi les interactions entre la colonisation et l'exploitation minière :

Innis, Harold A. *Settlement and the Mining Frontier*. Coll. «Canadian Frontiers of Settlement» vol. IX, Toronto, Macmillan of Canada, 1936. p. 321-348.

Brown, L. Carson. «Cobalt, the Town with a Silver Lining». *Canadian Geographical Journal*, LXVII (juillet 1963) : 3-13.

Pain, S.A. *The Way North*. Toronto, Ryerson Press. 1964. p. 101-127.

Baldwin, Doug. «The Life of a Silver Miner in Northern Ontario». *Labour/Le travailleur*, 2 (1977) : 79-106. Les conditions de travail du mineur de Cobalt jusqu'en 1920.

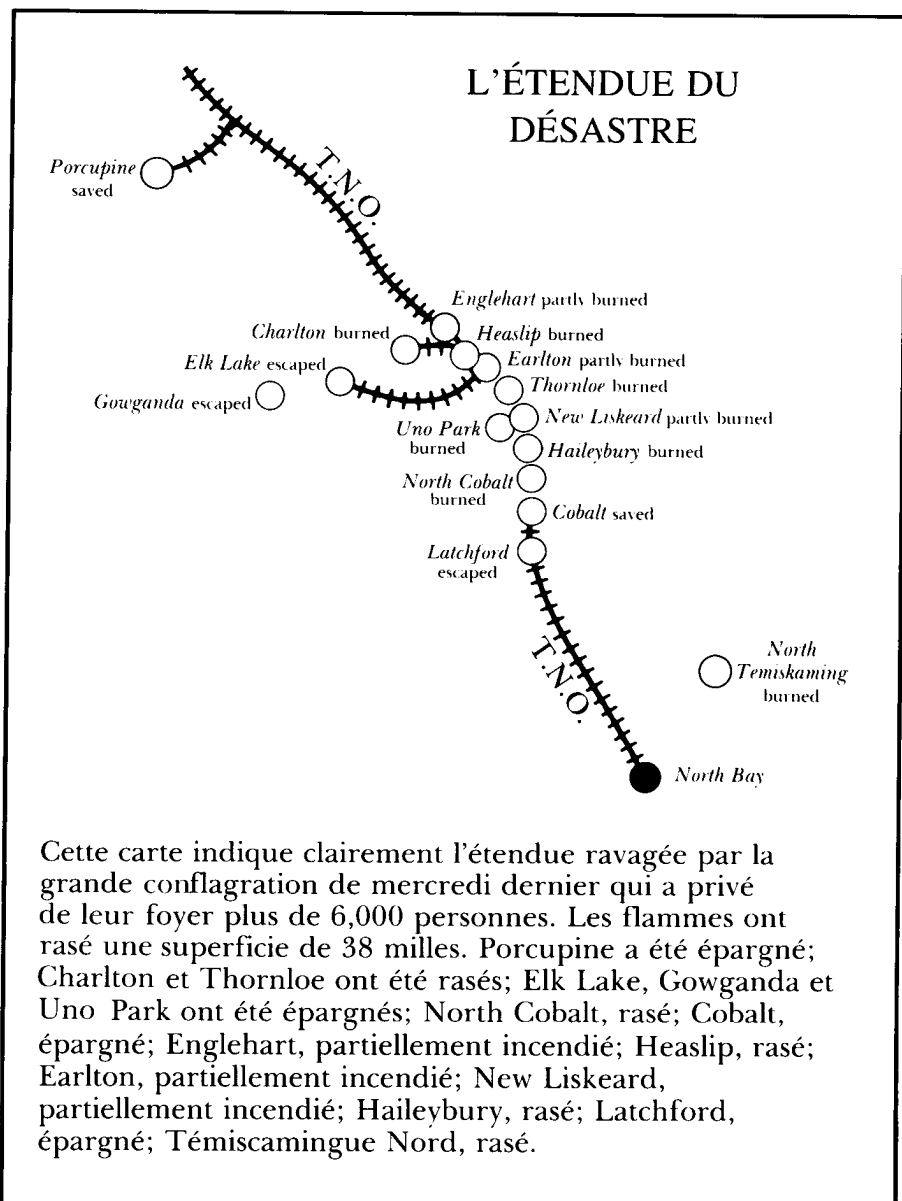
secteur du petit commerce et des services, de même que dans le travail non-spécialisé lié aux opérations minières. À Cobalt même, les Canadiens français représentent près de 30% de la population totale qui atteint 5 638 personnes en 1911 et 4 449 en 1921. À Haileybury, ils comptent pour 25% des 3 743 habitants en 1921.

De fait, au moins durant la grande période d'exploitation minière de Cobalt qui dure jusque vers 1920, le pôle d'attraction et de développement de la région se déplace d'est en ouest, au détriment du Témiscamingue québécois. Témoins, le choix d'Haileybury comme siège du

vicariat apostolique du Témiscamingue en 1907 – érigé en diocèse en 1915 – et l'établissement du noviciat des Soeurs de l'Assomption en 1910.

Le rôle de Haileybury comme centre administratif, éducatif, religieux et commercial du Nord est profondément modifié dès le début des années vingt. D'une part, l'activité minière de la région cède le pas sur celle du Porcupine et de Kirkland Lake; d'autre part l'incendie qui ravage Haileybury et la région en 1922 s'avère une catastrophe dont on se relève péniblement.

La carte et les textes suivants permettent de rendre compte de l'étendue de la conflagration :





Haileybury, Ontario, avant la conflagration de 1922.

Archives nationales du Québec.

«Le nombre de victimes»

«North Bay, 6 (P.C.). On prévoit que le nombre des victimes du grand feu de forêt qui a ravagé la région d'Haileybury s'élèvera peut-être à 60. Jusqu'ici on a pu trouver 33 cadavres. Le comité de secours qui a à voir au bien-être de plus de 5 000 sinistrés n'a pas encore pu faire la recherche des cadavres. Des convois de couvertures, de tentes et de nourriture arrivent de toutes parts. Un grand nombre de sinistrés sont recueillis par la population des villes qui ont échappé au malheur. Le comité de secours est dirigé par le premier ministre lui-même et plusieurs ministres du cabinet provincial. On projette de construire des maisons temporaires à Haileybury pour l'hiver.»

«Les ruines»

«North Bay, 6 : – (Du correspondant du «Droit») – On estime à \$4.000.000 les pertes matérielles de la région. Elles seraient réparties comme suit :

Haileybury	\$2,000,000
North Cobalt	\$ 500,000
Autres endroits	\$1,500,000

«La région dévastée mesure une superficie de 104 milles. À Haileybury, il ne reste que 25 maisons isolées, dans la partie connue sous le nom de «Petit Ottawa».

«Le seul édifice public debout dans les cendres est le High School.»

«On se sauve dans le lac»

«North Bay. – (Du correspondant du «Droit») Les sinistrés arrivent en grand nombre dans la ville et sont recueillis par la population ou prennent les trains pour retourner chez des parents. Ils racontent comment ils sont parvenus à échapper à l'incendie. On raconte que plus de 300 personnes se sont réfugiées dans le lac où, dans l'eau jusqu'à la ceinture et la tête recouverte, elles se mettaient à l'abri de l'asphyxie par la fumée. Une femme passa ainsi trois heures dans l'eau avec son bébé de dix jours.»

Le Droit, (6 octobre 1922)

Voir aussi :

McFarlane, Leslie. *Fire in the North*. Cobalt, Highway Bookshop, 1972. 36 p. Il s'agit d'un scénario qui a été produit et radiodiffusé par la CBC le 3 octobre 1972 lors du 50^e anniversaire du feu de Haileybury.

Grâce aux nouveaux marchés de la région minière de Timmins-Kirkland Lake, l'agriculture s'est maintenue dans le Témiscamingue ontarien. Après un demi-siècle de prospérité moyenne, l'activité agricole ralentit, surtout depuis 1950, et ne repose plus que sur l'élevage et la production laitière. Les opérations minières ont cessé, cependant que les forêts continuent toujours d'être exploitées. Par ailleurs, la région du Tri-Town (New Liskeard-Haileybury-Cobalt) joue aussi un rôle de relais dans la distribution des marchandises destinées aux régions du Nord.

La région minière de Timmins-Kirkland Lake
La découverte de minerais précieux à Cobalt déclenche une véritable ruée sur tout le territoire du nord de l'Ontario. Elle est d'ailleurs à l'origine de la décision de prolonger jusqu'à Cochrane (1908) la construction du *Temiskaming and Northern Ontario Railway*.

Les découvertes minières se font par vagues successives :

«Haileybury's efforts in the field of prospecting did not lay dormant. Haileybury initiative helped to get the railway started, and after the events were in the saddle. But Haileyburians were not content with having given events their initial push; they kept on pushing.» In 1905 two local prospectors, Marty and Ned Wright, staked the Drummond Mine at Cobalt. The following year Haileybury men participated in the disappointing rush to Larder Lake. Leo Erenhaus, a resident of the town, made the first silver find at Elk Lake and thus sparked the Gowganda Rush in 1907. Perhaps the most significant discovery in these years was made by a Haileybury barber. On October 4, 1909, Benny Hollinger and his partner Alex Gillies found gold at the site of the famous Hollinger Mine, while several days later Sandy McIntyre and Hans Buttress made a similar discovery that would result in the McIntyre Mine. The following year three hundred fortune seekers rushed north from Haileybury in the "bogus" Caribou Rush. Finally, Harry Oakes, another resident, launched the rich Kirkland Lake gold field by his discovery of the Lake Shore Mine.»

Tait, Terrance. «Haileybury : the Early Years». *Ontario History*. LV (1963) : 203.

La croissance de Timmins et de Kirkland Lake est très rapide : à peine existants en 1910, ils passent respectivement de 3 843 et 1 170 habitants en 1921 à 14 200 et 9 915 en 1931. Les Canadiens français y sont en nombre considérable : Timmins, par exemple, en compte 1 216 en 1921 et 4 975 en 1931, soit respectivement 32% et 35% de la population totale.

Comme dans les cas de Sudbury et de Cobalt, il ne semble pas que les Canadiens français se soient impliqués directement dans le secteur minier. Avant qu'un certain nombre d'entre eux deviennent mineurs, ils travaillent «pour la mine», c'est-à-dire aux travaux de surface : construction,

entretien et autres activités tributaires comme le transport et l'approvisionnement en bois. D'autres s'engagent dans les divers travaux qu'engendre la croissance urbaine rapide. L'agriculture, à peu près inexistante dans la région de Kirkland Lake, se limite pratiquement au *township* de Mountjoy, aux abords de Timmins.

Le développement de Kirkland Lake et de Timmins se fait à un rythme accéléré jusque durant les années 1940. Puis Kirkland Lake connaît un déclin dû aux fluctuations du marché et à l'épuisement des mines : sa population, augmentant de 9 915 en 1931 à 20 409 en 1941, diminue ensuite à 18 392 en 1951 et à 17 422

Sur le développement minier de l'axe Timmins-Kirkland-Rouyn, on pourra consulter :

- Innis, Harold A. *Settlement and the Mining Frontier*. Coll. «Canadian Frontiers of Settlement» vol. IX, Toronto, Macmillan of Canada, 1936. p. 349-371, 372-389.
- Pain, S.A. *The Way North*: Toronto, Ryerson Press, 1964. Voir surtout les chapitres : «Porcupine Rush», «Kirkland Lake», «Larder Lake» et «Over the Border», p. 143-213.
- MacDougall, J.B. *Two Thousand Miles of Gold*. Toronto, McClelland and Stewart, 1946.
- Donaldson, Andrew. *The Ashes on Gold Avenue*. Cobalt, Highway Bookshop. [s.d.] 77 p. Il s'agit d'une pièce de théâtre sur les premiers prospecteurs du Nord.
- Tremblay, Rodolphe. *Timmins, métropole de l'or*. Coll. «Documents historiques» n° 22, Sudbury, SHNO, 1951. 48 p.
- The Fifty Golden Years of the Town of Timmins : 1912-1962*. Timmins, Northern Stationary and Printing, 1962.
- Brown, Carson L. «The Golden Porcupine». *Canadian Geographical Journal*, LXXIV (janvier 1967) : 4-17.
- Barnes, Michael. *Gold in the Porcupine*. Cobalt, Highway Bookshop, 1975. 87 p.
- Pain, S.A. *Three Miles of Gold – The Story of Kirkland Lake*. Toronto, Ryerson Press, 1960.
- Brown, Carson L. «Kirkland Lake – The Golden Year». *Canadian Geographical Journal*. LXXIX (juillet 1969) : 2-15.
- Bocca, Geoffrey. *The Life and Death of Sir Henry Oakes*. New York, Doubleday, 1959.
- Dike, Marian Louise. *The Changing Economic Structure of Kirkland Lake*. London, University of Western Ontario, thèse M.A., 1969.

en 1961. Timmins connaît aussi des périodes difficiles quand, après avoir doublé entre 1931 et 1941 (de 14 200 à 28 790), sa population décroît à 27 743 en 1951, pour monter lentement jusqu'à 29 270 en 1961. De nouvelles découvertes minières durant les années 1960, une certaine transformation sur place du minerai et le regroupement municipal font à nouveau croître Timmins jusqu'à 41 420 en 1971.

Il semble que durant la forte période de croissance, jusqu'au début des années 1940, Kirkland Lake et Timmins recrutent leur population en bonne partie dans la région de Cobalt pour ce qui est des mineurs et dans le grand *Clay Belt* en ce qui concerne l'ensemble des activités non spécialisées. En effet, dès les années 1930, la

population rurale du *Clay Belt* commence ou bien à se renouveler ou bien à décliner. S'ensuit un mouvement de regroupement autour des nouveaux centres industriels du Nord. La croissance des effectifs francophones à Timmins par exemple serait probablement due à ce phénomène. La population d'origine française y passe de 4 975 en 1931 à 10 472 en 1941, puis à 11 493 en 1951 et à 13 243 en 1961. Cet accroissement se maintient même durant la période de déclin entre 1941 et 1951. Par rapport à la population totale, le groupe ethnique français augmente de 35% en 1931 à 45% en 1961.

La deuxième partie de l'article suivant traite de l'extension du développement minier vers Rouyn et Val d'Or :

Gourd, Benoît-Beaudry. «La colonisation et le peuplement du Témiscamingue et de l'Abitibi», dans *L'Abitibi et le Témiskaming hier et aujourd'hui* de M. Asselin et B.-B. Gourd. Coll. «Les Cahiers du Département d'histoire et de géographie» n° 2, Rouyn, Collège du Nord-Ouest, 1975. p. 1-51.

Sur la situation démographique des francophones, voir l'étude suivante :

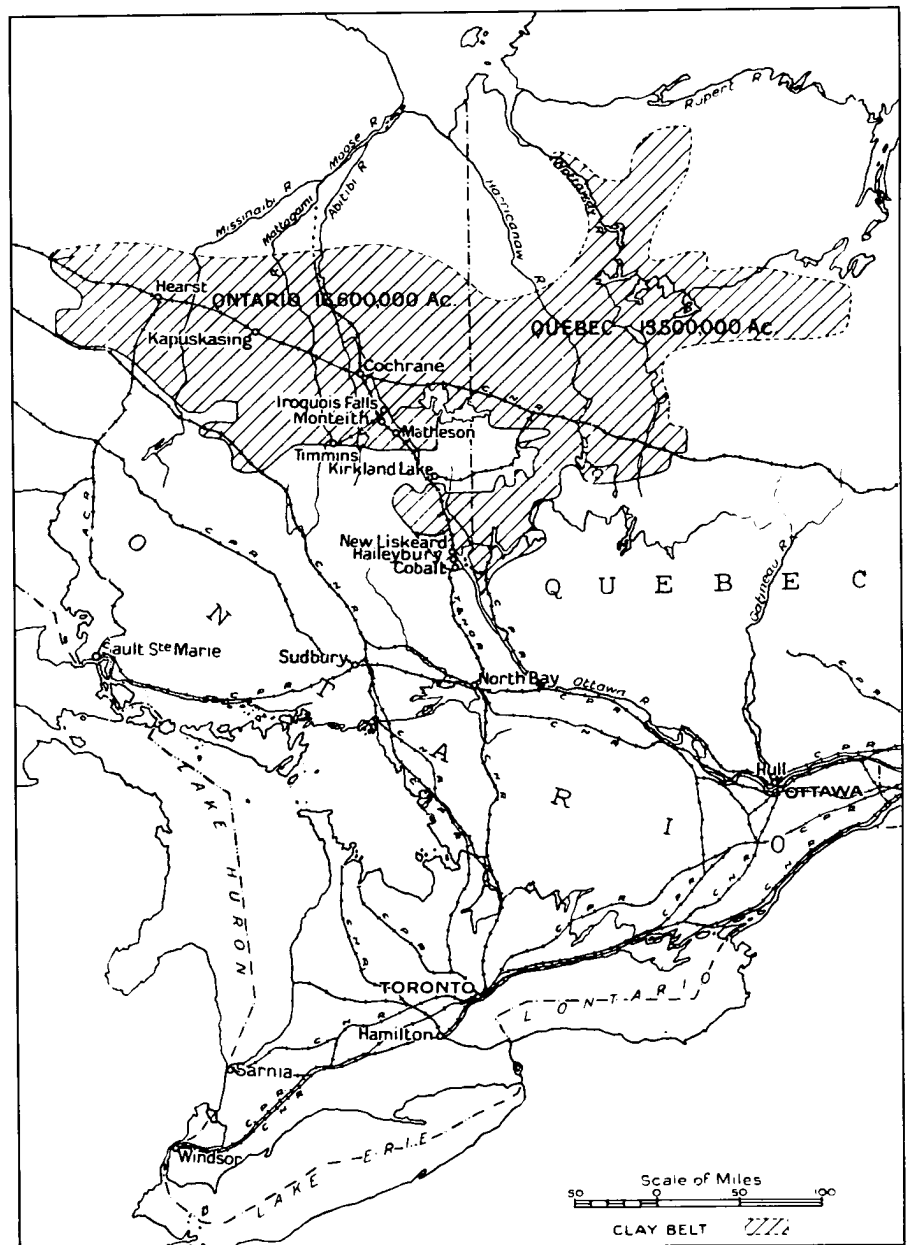
Clark, S.D. *The Position of the French-Speaking Population in the Northern Industrial Community. (Report presented to the Royal Commission on Bilingualism and Biculturalism)*. Ottawa, Secrétariat d'État, 1966. 107 p.

Le grand Clay Belt : vers Winnipeg le long du National Transcontinental

Au-delà de la région minière Timmins-Kirkland Lake-Rouyn, s'ouvre le grand Clay Belt : environ 16 000 000 d'acres en Ontario et 13 500 000 au Québec. En Ontario, il commence aux abords de Matheson pour se terminer près de Longlac. Avec le bassin de Sudbury et le petit Clay Belt

(Témiscamingue ontarien et québécois), il constitue la seule portion du nord de l'Ontario quelque peu propice à l'agriculture. Ses forêts de conifères se révèlent vite importantes pour la production de pâte à papier, de papier et de bois de sciage.

La carte suivante illustre le Clay Belt ontarien et québécois.

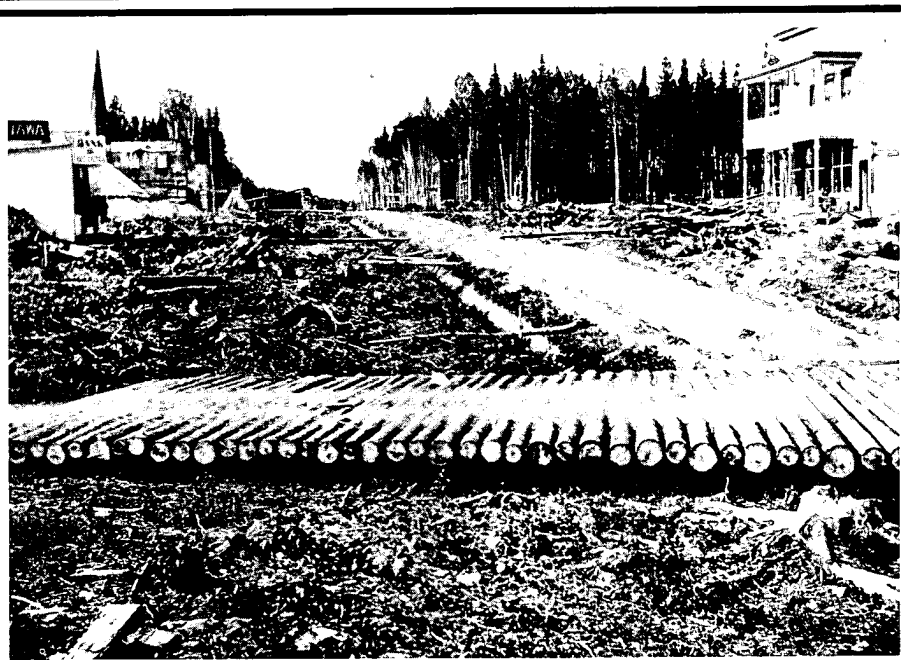


Reproduit avec la permission de Macmillan Company of Canada Limited.

Lower, A.R.M. *Settlement and the Forest Frontier in Eastern Canada*. Coll. «Canadian Frontiers of Settlement» vol. IX, Toronto, Macmillan of Canada,

L'accès à ce territoire ne devient possible que durant la première décennie du siècle. Dans son désir d'une nouvelle voie ferrée transcontinentale, le gouvernement Laurier fait construire le *National Transcontinental* reliant Moncton à Winnipeg où le *Grand Trunk Pacific* prend la relève jusqu'à Prince-Rupert sur la côte du Pacifique. Commencée en 1906, la construction du *National Transcontinental* se fait en divers tronçons, chacun terminé à des dates différentes, ouvrant peu à peu le grand *Clay Belt* à la colonisation. Le service régulier de transport entre

Winnipeg et Québec débute en 1915, en passant par Superior Junction (au nord de Thunder Bay), Nakina, Cochrane, La Sarre et Amos. Pour sa part, le *Temiskaming and Northern Ontario* est prolongé jusqu'à Cochrane en 1908, où il rejoint le *National Transcontinental*. Enfin, quoique de moindre importance pour la colonisation, l'*Algoma Central and Hudson Bay Railway* relie Sault-Sainte-Marie et Hearst en 1914. (Voir carte p. 102).



Construction du *National Transcontinental*, vers 1910

APC C59575

Le grand *Clay Belt* ontarien et québécois fait l'objet de multiples campagnes de publicité pour en activer le développement. Les gouvernements ontarien et québécois n'ont cependant pas les mêmes conceptions de la colonisation.

La propagande officielle ontarienne insiste d'abord sur les avantages économiques qui s'offrent aux colonisateurs du Nord :

«The dissatisfied city-dweller in the older parts of the Dominion who notes the boundless achievements of his country and yet feels that he has no part in them, because he cannot separate himself from the tread mill of city life, has awaiting him in the newer parts of our great country, the opportunities that he so much desires, which if he grasps them, will make him his own master and will give him the independence and the competency that otherwise are beyond his fondest hopes and dreams. To the poor man whether in town, village or rural district, who cannot make his way in as rapidly as he thinks he ought to, the new North country is the land of opportunity, is a land that offers him labour in abundance and good wages.»

Ontario, Temiskaming and Northern Ontario Railway Commission. *Fortunes for Farmers in New Ontario*. [s.1.], Temiskaming and Northern Ontario Railway Commission, 1911. p. 6.

Reliant directement Winnipeg à l'est du pays – et même au sud via Cochrane par le *Temiskaming and Northern Ontario Railway* – le *Transcontinental* devient important tant pour le transport des marchandises et du blé que pour celui des passagers. Dans le grand *Clay Belt*, les équipes d'entretien et de réparation restent nombreuses, surtout que la construction initiale de la voie ferrée avait été bâclée à maints endroits. Cochrane en particulier doit d'abord son expansion aux activités du transport ferroviaire : sa population croît de 1 715 habitants en 1911 à près de 4 000 en 1931.

Mais déjà touchée par la construction du *Longlac Cut-off* en 1923 par lequel la circulation peut être déviée de Nakina (sur la ligne du *Transcontinental*) à Longlac (sur la ligne du *Canadian Northern*) la partie est du *Transcontinental* perd à nouveau de son importance en 1931. (Voir carte p. 102). Une grande réorganisation des services du Canadien National, regroupant le *Transcontinental*, le

«The aim of the government of Ontario is to people the lands with men, women and children of the right class (preferably British), to make things as easy as possible for them on arrival, to place them in position where they will be contented and happy from the beginning, so that they may settle in the country and enrich themselves, their employers, the Province and Canada.»

Ontario, Department of Agriculture. *Ontario the Premier Province of Canada : Settlers' Opinions*. Toronto, Department of Agriculture, 1911. p. 18.

«Perhaps in no part of the Province can the farmer find a quicker or more profitable market for his produce. Lumbering operations, mining development and uprising town make an immediate outlet for everything and a demand that cannot always be supplied.»

Ontario, Department of Agriculture. *New Ontario, Canada. Situation, Size, Climate, Products, Resources, Progress and Advantages*. Toronto, Department of Agriculture, 1910, p. 7.

Le ministère de la Colonisation du Québec ne présente pas les mêmes arguments. Il n'est pas sans faire souvent allusion aux valeurs morales de la vie agricole et fait valoir la colonisation comme oeuvre de survivance canadienne-française :

«L'agriculture et ses industries connexes, voilà le champ d'exploitation le plus varié, le plus vaste et en même temps le plus stable qui soit au monde. (. . .) Le cultivateur de la province de Québec, à de très rares exceptions près, est toujours propriétaire de la terre qu'il cultive. C'est ce qui explique son indépendance, son aisance et le bien-être qu'on retrouve chez lui. Au point de vue intellectuel il est plus développé, plus ouvert et plus apte à l'étude des méthodes qui peuvent améliorer son sort que l'ouvrier des villes. La terre qu'il exploite lui offre sans cesse l'occasion de calculer, de réfléchir et de s'instruire. L'ouvrier au contraire, est généralement passif. Courbé sur le travail qu'un chef lui a tracé, il trouve moins d'occasions de cultiver son esprit.»

Québec, ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries. *Monographies paroissiales. Esquisses de quelques paroisses de colonisation de la province de Québec*. Québec, ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, 1912. p. 6 et 8.

«Ces régions s'offrent à eux comme autant de petits Nord-Ouest où ils continueront l'oeuvre des ancêtres en fondant un foyer, une paroisse, menant toujours cette bonne vie canadienne-française dans toute sa fraîcheur et dans des conditions d'existence matérielles améliorées.»

Pelland, A. *La colonisation dans la Province de Québec. Esquisse des régions à coloniser*. Québec, ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, 1910. p. 6.

Grand Trunk et le *Canadian Northern* nationalisés durant la Première Guerre, amène une plus grande utilisation de *Longlac Cut-off* tant pour le transport des marchandises que pour celui des passagers. Cette réduction du trafic a des effets sur maints petits centres ferroviaires et surtout à Cochrane dont la population décroît de 3 963 en 1931 à 2 844 en 1941.

«Canadiens français, ne quittez pas vos fermes pour aller vivre dans les villes au milieu de la poussière des manufactures et du cri strident des usines, mais si la terre paternelle ne peut donner place à tous les frères, si pour une raison quelconque vous abandonnez le sol natal, venez au Temiscaming, venez dans l'Abitibi. Vous agrandirez et enrichirez le domaine de la province, vous augmenterez sa population, vous vivrez au milieu de vos charitables compatriotes, vous parlerez notre belle langue française, vos enfants l'apprendront ainsi que leur religion dans des écoles dirigées par des institutions catholiques.»

Caron, I. *Un Nouveau Centre de colonisation. L'Abitibi*. Québec, ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, 1915. p. 59.

Pour une comparaison de la propagande officielle et de la politique des gouvernements ontarien et québécois en faveur de la colonisation, on pourra consulter l'article suivant, d'où nous avons puisé les extraits qui précèdent :

Gourd, Benoit-Beaudry. «La colonisation des *Clay Belts* du Nord-Ouest québécois et du Nord-Est ontarien. Étude de la propagande des gouvernements du Québec et de l'Ontario à travers leurs publications officielles. (1900-1930)», dans *Abitibi – Temiscamingue : quatre études sur le nord-ouest québécois*, de M. Asselin et al. Coll. «Les Cahiers du Département d'histoire et de géographie» n° 1. Rouyn, Collège du Nord-Ouest, 1974. p. 1-25.

Voir aussi :

Lower, A.R.M. *Settlement and the Forest Frontier in Eastern Canada*. Coll. «Canadian Frontiers of Settlement» n° IX, Toronto, Macmillan of Canada, 1936. p. 58-112.

On pourra également comparer les deux tracts suivants :

Roussell, P.M. *Guide du Colon du Nouvel-Ontario*. Montréal, Imprimerie des Sourds-Muets, 1925.

Nixon, W.G. et R.H. Clemens. *Hints to Settlers in Northern Ontario*. Toronto, (s.n.), 1916.

En dehors de la propagande officielle, certains cercles canadiens-français donnent à la colonisation du Nord québécois et ontarien un sens qui n'est pas sans rappeler les arguments franco-québécois des années 1880 au sujet de la colonisation canadienne-française du Nipissing jusqu'au Manitoba. En effet, devant le flot d'immigrants que la politique du gouvernement

Laurier a fait venir au Canada – quelque 1 500 000 entre 1901 et 1911 dont à peine 30 000 de langue française – plusieurs groupes du Québec craignent de voir la nationalité canadienne-française perdre de son importance. La revanche des berceaux ne saurait suffire à maintenir un équilibre surtout que l'on prévoit une immigration

Le texte suivant est significatif :

«Préparer l'avenir»

«Notre émigration fut une faute immense, insensée, irréparable. Il faut l'admettre et en tirer une leçon plutôt que des larmes qui ne guérissent rien. Sous peine d'anéantissement total de notre race, nous devons mettre un terme à l'aveuglement des individus, à l'inertie des sociétés nationales, à la nullité gouvernementale qui ont rendu possible cette atroce dispersion, pire que celle des Acadiens. Notre plus grand persécuteur ce n'est ni Murray, ni Craig, ni Durham, ni celui-ci, ni celui-là, c'est nous-mêmes, les exécuteurs de cette abominable déportation qui démembre nos familles aussi sûrement que le grand dérangement acadien de jadis.

«La proportion de notre race a toujours baissé au Canada : en 1901, nous formions encore 30.71% de la population; en 1911, nous tombons à 28.51%. Nous serions 55% si nos gens étaient restés au pays. De 1901 à 1911, la population totale du Canada s'est accrue de 34%, nous n'avons gagné que 24%. Il nous faut garder toutes nos forces chez nous si nous voulons surnager dans la marée montante.

«De tous côtés on prédit un saut énorme de l'immigration après la guerre : il y aura vingt millions de Canadiens dans le temps de le dire, prétend le Star de Montréal, et S.A.R. le duc de Connaught dans son discours d'adieu nous recommandait de choisir cette multitude d'immigrants en Grande-Bretagne pour que le Canada demeure bien britannique. Que pourrions-nous opposer aux navires pleins d'Anglais et aux convois pleins d'Américains sinon, comme toujours, nos rangées de berceaux?

«Ils ont besoin d'être nombreux, ces berceaux, et solides! Nos hygiénistes montent la garde auprès des frêles bercelettes des villes, tant mieux! Mais ce sont les vigoureux berceaux rustiques, les bons gros *bers* de colons décrits par M. Adjutor Rivard, «le vieux ber solide et bien berçant» taillé dans un érable et qui n'a pas le temps de remonter aux entrails du grenier, tant se succèdent drues les petites têtes blondes; ce sont les bers de la campagne qu'il faut aider à multiplier, non pas tant par des primes aux familles nombreuses, encore qu'elles soient excellentes et méritent d'être rétablies, que par l'établissement systématique de nos fils de cultivateurs sur les terres de colonisation où ils puissent s'agrandir à l'aise.»

Dugré, Alexandre. *Vers les terres neuves*. Montréal, Imprimerie du Messager, 1917. p. 21, 22.

accrue après la Première Guerre alors même que depuis le dernier quart du XIX^e siècle, une bonne partie du surplus démographique des vieilles paroisses québécoises s'en va aux États-Unis. La colonisation des nouvelles terres au Québec et la «transplantation des surplus» dans le nord de l'Ontario jusqu'à

Winnipeg-Saint-Boniface devient alors un moyen d'assurer la survivance canadienne-française dans un meilleur équilibre entre «les deux races» du Canada. Elle garantit en outre le *statu quo* socio-économique à l'intérieur du Québec, à la satisfaction des élites.

«Transplantons nos surplus»

«Cette belle expansion, dirigée par nos prêtres de 1866, au nord, au sud, à l'ouest et à l'est pour nous *relier aux Acadiens*, doit se continuer aujourd'hui et demain avec plus d'intensité que jamais. Il s'agit, en effet, de frayer un chemin à l'Église, de lui bâtir un pont solide entre Québec et le Manitoba par le Nord-Ontario, en bordant de paroisses catholiques, le Transcontinental depuis la Tuque et le lac St-Jean jusqu'au lac Nipigon, en accrochant le Témiscamingue. Cette fameuse bande de terre forte (*clay belt*, disent les Anglais) avec sa fertilité admirable peut nourrir, paraît-il, dix millions d'âmes, de quoi tailler plus de diocèses que nous n'en possédons actuellement au Canada. C'est une véritable Terre Promise où coulent le lait et le miel, où sont conviés les catholiques de toutes races, et où pourront se donner champ libre ces Canadiens Français qu'on se plaît à proclamer «les premiers défricheurs du monde», et auxquels on offre si peu l'occasion de se faire valoir.»

Dugré, Alexandre. *Vers les terres neuves*. Montréal, Imprimerie du Messenger, 1917. p. 26.

Avant même la fin de la Première Guerre, le gouvernement ontarien tente aussi de stimuler le développement agricole du *Clay Belt* par un ambitieux plan de colonisation à l'intention des vétérans. Il réserve à cet effet six *townships* dont seulement un est effectivement colonisé. La *Kapuskasing Colony* est donc établie en 1917 dans le *township* O'Brien, tout près de la ferme expérimentale du gouvernement fédéral. En effet, en 1914, celui-ci décidait de placer en résidence surveillée les ressortissants des pays ennemis n'étant pas encore citoyens canadiens. Près de 1 250 sujets de l'Empire austro-hongrois et quelques prisonniers de guerre allemands étaient alors affectés à l'aménagement de la ferme

expérimentale. En dépit de cet avantage, la *Kapuskasing Colony* devait se révéler un échec total. Parmi la centaine de colons venus s'établir, seulement neuf familles choisissent d'y demeurer quand, après enquête, le gouvernement met un terme à son plan de colonisation en 1920.

Une compagnie privée, la *New Ontario Colonization Colony*, n'a, volontairement, pas plus de succès. En recevant en 1912 deux *townships* près de l'emplacement actuel de Smooth Rock Falls, elle s'engage à installer seize colons par année sur 2 400 acres en retour d'un droit de coupe de bois. Une enquête instituée en 1920 révèle que 15 761 acres de forêts ont été

Connu sous le nom de « feu de Matheson », cet incendie fit des ravages plus ou moins étendus de Cochrane à New Liskeard. À ce sujet, on pourra consulter les journaux parus après le 29 juillet 1916, en particulier *Le Droit*.

Voir aussi un feuillet spécial du *Globe and Mail* :

Platiel, Rudy. «Canada's Worst Forest Fire : The Orange Wave of Death that Swallowed 223 lives». *Globe and Mail*, (27 juillet 1916).

Voici des extraits d'une lettre pastorale de M^{re} É.A. Latulipe, évêque d'Haileybury :

«Deux cent neuf personnes¹ ont péri, emportées par la vague de flammes que poussait un vent de tempête le 29 juillet dernier. Cinq cent familles ont perdu tout ce qu'elles possédaient, maison, grange, moisson. Plusieurs écoles et chapelles ont été réduites en cendres avec tout ce qu'elles contenaient, et ce qui met le comble à notre douleur, un de nos prêtres a péri au milieu des flammes.

«Il arrivait d'Haileybury où le matin même il avait terminé sa retraite annuelle. En arrivant chez lui, il vit le danger qui menaçait le village et il hésita un instant avant de descendre du train. «Allons», dit-il, «pas de lâcheté», et il descendit. Quelques minutes plus tard le vent changea de direction et pendant que le train, avec ses trois cents passagers, échappait avec grandes difficultés au danger, le torrent de flammes se précipitait sur Nushka² et l'héroïque Monsieur Gagné périssait au milieu de ses ouailles, victime de son dévouement et martyr de sa charité.

«De quarante-huit maisons qu'il y avait dans cette jeune paroisse il n'en reste que douze. Le village entier a disparu, y compris la chapelle et l'école. À Cochrane, la ville a été en grande partie détruite et la campagne dévastée. Heureusement les édifices religieux ont été préservés, mais quatre-vingt fermiers ont perdu tout leur avoir et se trouvent sans abri et sans pain. À Iroquois Falls, soixante familles ont tout perdu, et l'église et le presbytère sont en cendres. À Ramore une douzaine de familles sont complètement ruinées. À Matheson le village est rasé et de même qu'à Ramore, la maison qui servait de chapelle avec tous les ornements du culte est devenue la proie des flammes. Quatre-vingt-onze fermes ont été brûlées aux environs de New Liskeard. Ce sont les endroits qui ont le plus souffert, mais il y en a beaucoup d'autres que le désastre a visités et où les colons ont tout perdu.»

1. Le nombre de victimes a été par la suite établi à 223.

2. Aujourd'hui Val Gagné.

CRCCF, C2/158/11. *Fonds Acfo. Lettre pastorale de Mgr. Élie Anicet Latulipe, évêque de Haileybury*. Haileybury, 8 septembre 1916. p. 2.

coupés mais que seulement 250 acres ont été défrichés, dont seulement 67 sont effectivement cultivés par sept familles à l'emploi de la compagnie.

La colonisation agricole du *Clay Belt* progresse lentement, essentiellement autour de nombreuses petites agglomérations alignées le long du chemin de fer. Des groupes d'immigrants s'installent ici et là, mais les Canadiens français forment bientôt la majorité de la population. Non seulement plusieurs terres s'avèrent-elles peu productives, mais le climat est rigoureux, les marchés sont loin et des catastrophes s'abattent parfois sur l'oeuvre des colons, comme l'incendie de Cochrane-Matheson en 1916.

Enfin, la crise économique des années 1930 stimule à nouveau la colonisation. D'une part, la participation du gouvernement ontarien au plan fédéral d'établissement de chômeurs sur des terres (plan Gordon) amène une centaine de nouveaux défricheurs, en provenance surtout de la région de Windsor. D'autre part, il semble que le mouvement de retour à la terre au Québec, en particulier les programmes de colonisation de l'Abitibi, tel le plan Vautrin, ait eu des retombées sur le *Clay Belt* ontarien.

En ce qui concerne les quelques programmes officiels du gouvernement ontarien pour stimuler la colonisation agricole, on pourra consulter :

Lambert, R.S. et P. Pross. *Renewing Nature's Wealth. A Centennial History of the Public Management of Lands, Forests and Wildlife in Ontario, 1763-1967*. Toronto, Ontario Department of Lands and Forests, 1967. Voir le chapitre 15 : «Settling New Ontario», p. 300-312.

Ontario Commission on Kapuskasing Colony. *Report, Commission of Enquiry, Kapuskasing Colony 1920*. Toronto, A.T. Wilgress, 1920. 15 p.

Les valeurs agricoles du *Clay Belt* continuent d'être vantées jusque durant les années 1940 :

Payette, Joseph. *Découvrons le Nord-Ontario : ses possibilités agricoles, commerciales, industrielles*. Montréal, Bureau des Missionnaires Colonisateurs, 1939. 34 p. J. Payette a été l'un des plus énergiques prêtres-colonisateurs du Nord-Ontario.

Hurtubise, J.-Raoul. «Les Canadiens français et le Nouvel Ontario» dans *L'Oeuvre des tracts*. N° 244, octobre 1939. 16 p.

Curran, G.B. «Northern land of promises : five million acres of cut-over land available for settlement in Cochrane North district – twenty years of settlement proves what can be done». *Canadian Countryman*, 33 (septembre 1944) : 5, 36, 37.

Une analyse plus rationnelle des possibilités agricoles du *Clay Belt* est cependant entreprise à cette même époque. À ce sujet, voir :

Gosselin, A., et G.P. Boucher. «Some Aspects of Land Settlement in North Eastern Ontario». *The Economic Analyst*, 9 (avril 1939) : 24-29; 11 (juin 1939) : 35-37.

Kent, Jon. «Agriculture in the Clay Belt of Northern Ontario». *The Canadian Geographer/Le Géographe canadien*, X (1961) : 117-126.

Les travaux suivants sur l'histoire de villes et villages du Nord font aussi état de la colonisation agricole. On y notera le déclin de l'agriculture et l'abandon des terres en faveur d'un regroupement autour de centres «industriels» essentiellement axés sur l'exploitation des ressources forestières.

Begley, M.F. *Cochrane d'hier à demain*. Cobalt, Highway Books, 1977. 104 p.

Marwick, Alice. *Northland Post : The Story of the town of Cochrane*. Oshawa, Maracle Printing Co., 1950. 341 p.

[Anonyme]. *The First Fifty Years*. Kapuskasing, King's Printing and Stationery, 1971. 116 p.

Peterson, Margaret. *Carved from the Forest. A history of Kapuskasing*. Kapuskasing, The Northern Times, 1967. 48 p.

Lagacé, Jean. *Héritage-Moonbeam*. Moonbeam, 1967. 85 p.

Coulombe, D.J. *et al. La Défriche Historique de la région du Nord-Est Ontarien comprenant les villages : Val Rita, Harty, Opasatika, Reesor, Lowther, Mattice, Fryatt, Val Côté, Hallebourg, Lac Ste-Thérèse, Hearst, Jogues, Coppell, Ryland*. Hearst, Imprimé par l'Évêché, 1974. 76 p. Il s'agit d'un travail basé sur des interviews de gens de la région. Ces témoignages sont d'une grande valeur mais la mémoire de personnes âgées faisant parfois défaut, des inexactitudes se sont glissées dans la version finale rédigée par des étudiants. Depuis sa fondation en mars 1976, le journal *Le Nord* de Hearst a reproduit ce texte, auquel il ajoute périodiquement d'autres comptes rendus d'entrevues riches en renseignements sur la région.

Très tôt, l'exploitation forestière fait partie de la vie quotidienne dans le *Clay Belt*. D'une part, les colons coupent le bois de leur terre pour approvisionner de nombreuses petites scieries orientées vers le marché local. D'autre part, de grandes compagnies ne tardent pas à obtenir des concessions pour la production de bois de pulpe et de papier. Là encore, au moins l'hiver, des colons s'impliquent dans le travail en forêt, soit directement pour les grandes compagnies, soit indirectement par l'intermédiaire de nombreux «jobbeurs» ou de quelques coopératives. Essentiellement recrutés dans le milieu rural environnant, les employés des moulins de pâtes et papier se regroupent autour de «*company towns*» qu'habitent le personnel spécialisé et les cadres de la compagnie.

Dès 1912, F.H. Anson obtient une immense concession de bois autour du lac Abitibi. Profitant des chutes pour produire l'énergie électrique, il installe à Iroquois Falls un moulin de pâtes et papier – pendant longtemps le plus important du monde – et jette les fondements de l'empire de l'*Abitibi Power and Paper* en se procurant la *Mattagami Pulp and Paper* érigée à Smooth Rock Falls en 1916. Au cours des années 1920, l'*Abitibi Power and Paper* fait l'acquisition de plusieurs autres moulins et concessions, dont ceux de Sturgeon Falls, Espanola et Sault-Sainte-Marie.

L'exploitation forestière de la partie centrale du *Clay Belt* ontarien est dominée par la *Spruce Falls Power and Paper*. Formée en 1920 et de-

Sur le développement de l'industrie forestière qui devient bientôt la principale activité économique dans le *Clay Belt*, on consultera :

Lambert, R.S. et P. Pross. *Renewing Nature's Wealth. A Centennial History of the Public Management of Lands, Forests and Wildlife in Ontario, 1763-1967*. Toronto, Ontario Department of Lands and Forests, 1967. Voir surtout le chapitre 13 : «Pulp and Paper – A New Forest Industry» et la quatrième partie : «Managing Natural Resources 1941-1966».

On pourra trouver d'utiles renseignements à même le vocabulaire utilisé par les francophones dans l'exploitation forestière :

Germain, Doric. «Le vocabulaire français des travailleurs en forêt du Nord-Est ontarien». *Boréal*, (1976) : 13-49.

Très peu d'études traitent de la communauté francophone du *Clay Belt*, pourtant majoritaire. Familier avec les méthodes de sociologie et d'histoire, S.D. Clark a analysé la position des Canadiens français dans les communautés industrielles du Nord ontarien et québécois. On ne manquera pas de consulter les trois versions de son étude :

Clark, S.D. *The Position of the French-Speaking Population in the Northern Industrial Community. (Report presented to the Royal Commission on Bilingualism Section)*, 1966. 107 p. Cette première version consacre plusieurs pages à la description sociolinguistique et socio-économique de la population venue dans le Nord, soit dans le cadre du mouvement de colonisation agricole, soit lors de l'expansion des communautés industrielles. L'analyse porte ensuite sur la position des Canadiens français dans la croissance de ces petites villes industrielles en comparant Kapuskasing et Timmins (Ontario) à Noranda et Dolbeau (Québec).

Sous le même titre, S.D. Clark publie deux autres versions de son travail ; si les idées et l'analyse s'apparentent à celles de la première version, les données d'ordre historique et statistique y ont été presque toutes retranchées. Voir ces articles dans :

Ossenberg, R.J., dir. *Canadian Society : Pluralism, Change and Conflict*. Scarborough, Prentice-Hall, 1971. p. 62-85.

Clark S.D. *Canadian Society in Historical Perspective*. Toronto, McGraw-Hill Ryerson, 1976. p. 91-114.

venue en 1926 propriété conjointe de la *Kimberley-Clark* et du *New York Times*, la compagnie érige son moulin de pâtes et papier à Kapuskasing. L'influence de la *Spruce Falls* s'étend bien au-delà de la petite «ville de compagnie» qui s'érige à proximité du moulin : tandis qu'en dehors des limites de la ville, à Brunetville et à Val Albert, se regroupe une population essentiellement canadienne-française, le travail en forêt emploie lui aussi de la main-d'oeuvre francophone, d'abord de façon saisonnière, l'hiver, puis de plus en plus à plein temps au fur et à mesure que baisse l'activité agricole dans la région.

Carrefour des chemins de fer de l'*Algoma Central* et du *Canadien National*, Hearst est tout autant dominé par l'industrie forestière mais subit moins l'emprise directe des grandes compagnies. De petits entrepreneurs francophones se taillent une place dans la production de bois de pulpe et surtout dans le bois de sciage qu'ils expédient sur le marché torontois. Les entreprises des Fontaine, Lecours, Gosselin et Lévesque amassent au cours de leur trentaine d'années d'existence des capitaux qui leur permettent de lancer de nouvelles compagnies vouées à une utilisation plus diversifiée des ressources forestières : contre-plaqué et bois pressé.



L'hôpital de Hearst, vers 1912

Album-souvenir du cinquantenaire de la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption, Hearst, 1969. p. 47.

Siège de la préfecture apostolique du nord de l'Ontario (1919) puis du diocèse auquel il laisse son nom (1939), Hearst se dote d'un collège classique (séminaire de Hearst) en 1953. Depuis vingt-huit ans, cette institution, aujourd'hui affiliée à l'université Laurentienne de Sudbury, assume une part du leadership en matière d'éducation et de culture. En outre, par le nombre de diplômés qu'elle injecte dans la région, elle fournit des cadres sociaux à la population francophone.

Adjacent à l'agglomération de Hearst, le *township* Hanlan marque la limite ouest du territoire ouvert à la colonisation dans le nord de

l'Ontario, si l'on excepte ici la région du Nord-Ouest dont nous avons traité antérieurement (p. 124-127). Entre Hearst et Thunder Bay, il y a certes quelques îlots de peuplement, mais ils ne sont pas nés du mouvement général de colonisation. Ils doivent leur existence à l'exploitation forestière (Longlac, Beardmore), aux découvertes minières (Geraldton, Manitouwadge) ou à la construction de relais de chemin de fer (Hornepayne).

On trouvera quelques renseignements sur cette vaste région charnière entre le Nord-Est et la région de Thunder Bay dans :

Ontario, ministère des Richesses naturelles. *Background Information and Approach to Policy*. Toronto, ministère des Richesses naturelles, 1974. 130 p.

Easton, J. *et al.* *A Trip Down Memory Lane. Hornepayne 1928-1978*. Hornepayne, 1978. 78 p.

En somme, les grands projets de colonisation francophone du nord de l'Ontario n'ont pas atteint leur objectif. Si des Canadiens français ont débordé le grand *Clay Belt* dans des centres d'exploitation forestière et minière tels Longlac et Geraldton, ils n'ont pas, comme l'a avancé l'école de pensée clérico-nationaliste, établi les maillons d'une chaîne de peuplement francophone qui aurait rejoint Winnipeg-Saint-Boniface. Ainsi Winnipeg n'aura été qu'une obsédante frontière du Canada français.

Le Nord ontarien n'en demeure pas moins une vaste région occupée en grande partie par des francophones. Tant dans l'axe Mattawa-Sudbury que dans celui de Mattawa-grand *Clay Belt*, les Franco-Ontariens, en proportion importante presque partout et majoritaires en maints endroits, font leurs les propos du poète et s'attachent avec acharnement à vivre «Au Nord de [leur] vie (. . .) aux quatre vents de l'avenir possible».³

³ Dickson, Robert. *Au Nord de notre vie*. Sudbury, Éditions Prise de Parole, 1975. Poème-affiche.

Récapitulation

Au temps de l'Empire français d'Amérique, les Pays d'en haut sont avant tout un territoire d'exploitation de la colonie laurentienne, un arrière-pays d'autant plus riche qu'il contient et donne accès à d'inépuisables réservoirs à fourrures et qu'il est facilement accessible par le double réseau hydrographique du Saint-Laurent et de l'Outaouais. Très tôt cependant, à la baie d'Hudson comme sur les Grands Lacs, le maintien des frontières exige la présence combinée de militaires et de trafiquants. Des colons les suivent dans le réseau de postes de traite ou de défense qu'ils ont mis au point et donnent naissance à quelques établissements permanents comme celui de la Pointe de Montréal, en face de Détroit. L'Église est présente également : ses missionnaires établissent souvent les premiers contacts avec les autochtones tandis que ses curés desservent les communautés françaises et indigènes établies autour des forts.

Lorsque la France se retire de l'Amérique en 1763, elle abandonne dans les Pays d'en haut quelques colons français, voyageurs et missionnaires. Elle laisse aussi un pays exploré et connu pourvu d'un réseau de communication intimement lié à la vallée laurentienne. Lorsque le conquérant retranche les Pays d'en haut de la *Province of Quebec*, il menace l'existence de ce réseau et le rend vulnérable aux velléités d'occupation des marchands de New York et d'Albany. Maintes fois contestée et compromise depuis l'Acte de Québec, tant à l'époque des guerres de l'Indépendance américaine et de 1812 qu'au moment de la construction des canaux et des chemins de fer, cette articulation Québec-Ontario s'est maintenue.

Les Canadiens français venus en Ontario au cours des XIX^e et XX^e siècles suivent les mêmes routes que leurs ancêtres de la Nouvelle-France. Dans l'enclave sud, ils sont attirés au tournant du siècle par la civilisation industrielle. En 1971, ils sont 299 000 d'origine française – contre 218 000 dans l'Est et 220 000 dans le Nord – mais ne représentent que 5% d'une population totale de descendance majoritairement loyaliste, post-loyaliste et européenne. Là plus qu'ailleurs dans la province, ils se sont le plus souvent établis dans des communautés déjà existantes et dans des cadres économiques et urbains déjà structurés.

L'Est a reçu sa population francophone à la faveur de l'exploitation forestière, de la colonisation agricole et de la croissance urbaine d'Ottawa. Plus de 90% des 218 000 personnes d'origine française de l'Est vivent à l'est de la ligne Ottawa-Cornwall en bordure de l'Outaouais et du Saint-Laurent. Ainsi concentrés autour de cet axe de communication relié de longue date à la vallée laurentienne, ils se sont développés dans une relative homogénéité linguistique et ont pu se doter de solides institutions socio-culturelles.

Les Canadiens français se sont aussi avancés sur les routes du Nord (Mattawa-Sudbury et Mattawa-grand *Clay Belt*) et ont affirmé leur présence dès les premières étapes de la colonisation agricole et de l'exploitation des ressources naturelles, la forêt d'abord mais aussi les mines. Plus de 90% des 220 000 habitants d'origine française du Nord sont établis à proximité de ces deux grandes voies d'accès. Fortement représentée et même majoritaire dans le grand *Clay Belt*, la population francophone du Nord s'est aussi dotée d'institutions et de cadres culturels relativement homogènes.

En somme, des Canadiens français viennent s'établir en Ontario, le plus souvent le long des voies de communication les mieux soudées à leur province d'origine. Quittant celle-ci pour des raisons d'ordre économique, ils apportent avec eux le bagage culturel propre à l'époque où ils abandonnent leurs paroisses. Au départ, contrairement à l'immigrant qui sent au moins confusément que son être culturel devra s'adapter ou céder aux moeurs et coutumes de la terre d'adoption, ils ont plutôt conscience de se déplacer dans leur propre pays, d'ailleurs des élites les suivent ou les y ont précédés. Plus difficilement dans les milieux urbains et industriels du Sud, mais avec une relative facilité dans l'Est, ils transplantent rapidement institutions et cadres de vie socio-culturels, sinon économiques, qui leur sont familiers ou que des liens continus avec les ports d'attache québécois leur font connaître : paroisses, écoles, coopératives, caisses populaires. Le milieu mixte de colonisation agricole et d'exploitation forestière ou minière permet une transplantation socio-culturelle semblable dans le Nord.

Ressources complémentaires

La présente liste suggère certaines ressources complémentaires qui seront très utiles aux lecteurs. Il va de soi qu'elle n'est pas exhaustive.

Ouvrages fondamentaux

Actes du colloque sur la situation de la recherche sur la vie française en Ontario. Tenu à l'Université d'Ottawa les 28 et 29 novembre 1974. Montréal, Ottawa, Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, Centre de recherche en civilisation canadienne-française, 1975. 277 p.

Allaire, Yvan et Jean-Marie Toulouse. *Situation socio-économique et satisfaction des chefs de ménage franco-ontariens*. Vol. I de *Recherche sur la situation économique des Franco-Ontariens*. Ottawa, ACFO, 1973. 182 p. 150 pages en annexe.

_____. *Situation socio-économique des Franco-Ontariens*. Vol. II de *Recherche sur la situation économique des Franco-Ontariens*. Ottawa, ACFO, 1973. Polycopié.

Savard, Pierre et al. *Cultiver sa différence. Rapport sur les arts dans la vie franco-ontarienne*. Toronto, Conseil des arts de l'Ontario, 1978. 225 p.

Schull, Joseph. *Ontario since 1863*. Coll. «Ontario Historical Studies», Toronto, McClelland and Stewart, 1978. 400 p.

Centres de ressources

Centre de recherche en civilisation canadienne-française
Université d'Ottawa
65, rue Hastey
Ottawa (Ontario)
K1N 6N5

Responsable :
Pierre Savard
Directeur

Centre franco-ontarien de folklore
Université de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Responsable :
Germain Lemieux, s.j.
Directeur

Centre franco-ontarien de
ressources pédagogiques
339, rue Wilbrod
Ottawa (Ontario)

Responsable :
Gisèle Lalonde
Directrice

Institut franco-ontarien
École des Sciences de l'éducation
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario)

Responsable :
Benoît Cazabon
Directeur

NORDINORD
Institut nord-ontarien de recherche
et de développement
Collège universitaire de Hearst
C. P. 580
Hearst (Ontario)

Responsable :
Gilbert Héroux
Directeur

Société historique du Nouvel-Ontario
Université de Sudbury
Sudbury (Ontario)

Responsable :
Robert Toupin
Président

Les musées, les archives publiques et les bibliothèques.

Revue et magazines

Boréal. Hearst, Collège universitaire de Hearst, 1974-.

Bulletin du Centre de recherche en civilisation canadienne-française. Ottawa, Université d'Ottawa, 1970-.

Ébauches. Ottawa, 260, rue Dalhousie, pièce 204, 1973-.

Laurentian University Review/Revue de l'Université Laurentienne. Sudbury, université Laurentienne, 1971-.

Revue de l'Université d'Ottawa. Ottawa, Université d'Ottawa, 1931-.

Journaux

Bonjour chez-nous. Hebdomadaire. 1976-. Rockland, 677, rue Laurier.

Le Carillon. Hebdomadaire. 1947-. Hawkesbury, 176, avenue Canada Atlantic.

Le Droit. Quotidien. 1913-. Ottawa, 375, rue Rideau.

Franco-Tem. Hebdomadaire. 1977-. New Liskeard, 18 nord, rue Paget.

Le Goût de vivre. Bimensuel. 1972-. Penetanguishene, C. P. 58.

Le Journal de Cornwall. Hebdomadaire. 1977-. Cornwall, 119, chemin Montréal.

L'Observateur canadien. Bimensuel. 1976-. Toronto, C.P. 127, Succursale «F». (Publié à l'origine sous le nom de *Hamilton Express*.)

Le Rempart. Hebdomadaire. 1966-. Windsor, 2418, avenue Central.

Le Temps. Mensuel. 1979-. Ottawa, 500-325, rue Dalhousie. (Publié au siège social de l'Association canadienne-française de l'Ontario, il est inséré dans les journaux francophones de la province.)

L'Express. Hebdomadaire. 1976-. Toronto, C. P. 127, Succursale «F».

Le Voyageur. Hebdomadaire. 1968-. Sudbury, C. P. 1180.

Le Nord. Hebdomadaire. 1966-. Hearst, 922, rue Prince.

Inventaires, répertoires et guides

Association canadienne-française de l'Ontario. *Bottin des organismes franco-ontariens*. Ottawa, Association canadienne-française de l'Ontario. 1976. 628 p.

Association des enseignants franco-ontariens. *Projet PRO-F-ONT*. 14 fascicules. 1978. Édition de rodage de dossiers historiques sur Orléans, Casselman, Cornwall, Moonbeam, Smooth Rock Falls, Cochrane, Sturgeon Falls, Field, Saint-Charles (comté de Nipissing), Elliot Lake, Toronto et Penetang. Une douzaine de ces dossiers sont maintenant publiés par le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques.

Bucksar, Richard. *A Regional Bibliography of Social and Economic Development in Northern Ontario*. Ottawa et Toronto, Centre de recherche en anthropologie et ministère du Trésor et de l'Économie, 1968. 112 p.

_____. *Bibliography of Socio-Economic Development of Northern Ontario. Supplement*. Toronto, ministère du Trésor et de l'Économie, 1968.

_____. *Bibliography of Socio-Economic Development of Northern Ontario. Supplement*. Toronto, ministère du Trésor et de l'Économie, 1973.

Conseil des Affaires franco-ontariennes. *Annuaire franco-ontarien 1980-1981*. Toronto, Conseil des Affaires franco-ontariennes, 1980. 97 p.

_____. *Annuaire franco-ontarien 1979-1980*. Toronto, ministère des Services gouvernementaux, 1979.

Conseil des arts de l'Ontario/Ontario Arts Council. *Répertoire des Ressources artistiques Franco-Ontariennes*. 1977. 102 p.

Dionne, René. *Bibliographie de la littérature outaouaise et franco-ontarienne*. Coll. «Documents de travail du Centre de recherche en civilisation canadienne-française» n° 10, Ottawa, 1978. 91 p.

Émard, Michel. *Inventaire sommaire des sources manuscrites et imprimées concernant Prescott-Russell, Ontario*. Rockland, chez l'auteur, 1976. 172 p.

Fortin, Benjamin et Jean-Pierre Gaboury. *Bibliographie analytique de l'Ontario français*. Coll. «Cahiers du Centre de recherche en civilisation canadienne-française» n° 9, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1975. 236 p.

French, Goldwin S. et Peter N. Oliver. *Ontario since 1867. A Bibliography*. Coll. «Ontario Historical Studies», Toronto, ministère des Collèges et Universités, 1973. 330 p.

Grimard, J. et al. *Inventaire des documents de l'Association canadienne-française de l'Ontario*. Vol. I. Coll. «Documents de travail du Centre de recherche en civilisation canadienne-française» n° 4, Ottawa, 1976. 204 p.

_____. *Inventaire des documents de l'Association canadienne-française de l'Ontario*. Vol. II. Coll. «Documents de travail du Centre de recherche en civilisation canadienne-française» n° 6, avec un index cumulatif des volumes I et II, Ottawa, 1978.

Index to the Publications of the Ontario Historical Society, 1899-1972. Toronto, Ontario Historical Society, 1974. 175 p.

MacLaren, Duncan. *Ontario Ethno-Cultural Newspapers, 1835-1972. An Annotated Checklist*. Toronto, University of Toronto Press, 1973. 234 p.

Morley, William F.E. *Ontario and the Canadian North, A Bibliography*. Toronto, University of Toronto Press, 1978. 326 p.

Ontario. Department of Tourism and Information. *Historic Ontario*. Compilé par le Department of Public Records and Archives, 1967. 84 p.

Ontario. Ministère des Affaires culturelles et des Loisirs. Division de la conservation du patrimoine. *Lieux historiques, musées, galeries d'art et plaques commémoratives de l'Ontario*. Toronto, ministère des Affaires culturelles et des Loisirs, 1978. 259 p.

Ontario. Ministère des Affaires culturelles et des Loisirs. Division de la conservation du patrimoine. *Ontario Historic Sites, Museums, Galleries and Plaques*. Toronto, ministère des Affaires culturelles et des Loisirs, [s.d.]. 88 p.

OTEO/OECA (Office de la télécommunication éducative de l'Ontario). *Catalogue VIPS*. Publication périodique décrivant les films disponibles.

Secrétariat d'État. Direction de la recherche et de la planification/Programme d'expansion du bilinguisme. *Bibliographie choisie sur les minorités francophones*. Ottawa, Secrétariat d'État, 1972. 2 fasc. non paginés.

Spencer, Loraine et Susan Holland. *Northern Ontario. A Bibliography*. Toronto, University of Toronto Press, 1968. 120 p.

Stelter, Gilbert et John Rowan. *Community Development in North Eastern Ontario. A Selected Bibliography*. Sudbury, université Laurentienne, 1972. 56 p.

Wong, Chuck. *A Checklist of University Theses on Northeastern Ontario/ Répertoire des thèses sur le Nord-est de l'Ontario*. Sudbury, bibliothèque de l'université Laurentienne, Collection spéciale, 1975. 45 p.

Index

Le présent index renvoie essentiellement aux noms des auteurs, personnages historiques et lieux apparaissant dans le guide, soit dans les documents cités, dans les suggestions bibliographiques ou encore dans les textes d'encadrement. L'astérisque indique qu'il s'agit d'un nom d'auteur.

- Abitibi Power and Paper 145
 Abitibi, région de l' 8, 143
 Abitibi, lac 145
 Acadie et Acadiens 29, 30, 71, 140
 Acte constitutionnel de 1791 33, 100
 Acte de Québec 32
 Albany, poste 7, 9, 11, 59, 149
 Alexis [Frère] (De Barbezieux) 71, 88
 Algoma Central 126, 137, 146
 Algoma, comté d' 105, 106
 Algoma Steel 126
 Algonquin, parc 97
 Allouez, Claude (jésuite) 24, 25
 Amherst, [Jeffrey] 19
 Amherstburg, fort 54, 56
 Amos 137
 Angleterre 6, 19, 32, 38, 39, 41, 43, 54, 62, 76
 Anson, F.H. 145
 *Archambault, Jean 111
 Argenteuil, comté d' 104
 *Asselin, M. 8, 139
 *Association canadienne-française d'éducation d'Ontario 62, 95
 Association canadienne-française d'éducation d'Ontario 60, 95
 *Association canadienne-française de l'Ontario 62, 95
 *Association des hommes d'affaires canadiens-français de Welland 62
 Assomption de la Pointe de Montréal, l' (paroisse) 27
 Assomption de Sandwich, l' (paroisse) 26, 27, 55, 56
 Astorville 149
 Atlas Steel 62
 *Auclair, E.-J. 88
 Aulneau, [Jean-Pierre] (jésuite) 20
 Aylmer, ville d' 60, 86
- *Baine, Richard 116
 *Baldwin, Doug 130
 *Barnes, Michael 129, 134
 *Bates, James H. 48
 *Beach, Noël 120
 Beardmore 147
 *Beasley, N. 120
 *Beaudoin, Thérèse 9
 *Begley, M.F. 144
 *Béland, Charles 125
 *Bélanger, Roger 115, 116
 Belle Rivière 57
 *Berthelot, Louis 125
 *Berthelot, M. 123
 *Berton, Pierre 111
 Besserer, Louis-Théodore 79
 *Biraben, J.N. 4, 30
 *Bishop, Morris 3
 Blainville, Pierre-Joseph Celoron de 15
 *Blais, Jean-Ethier 117
 *Blanchard, Raoul 81, 85, 128
 Blezard-Valley 125
 Blind River 124-126
 *Bocca, Geoffrey 134
 *Boileau, Gilles 88-90
 *Bond, Courtney C.J. 76, 80
 *Bonin, N. 85
 Bonnechère, rivière 96
 *Bouchard, Louis-Joseph 62
 *Boucher, G.P. 143
- *Boucher, Micheline 129
 Bouclier canadien 96, 98
 Boulay, [Joseph] (famille) 122
 *Bourassa, Andrée 85
 *Bourgeois, C. 85
 *Boutin, Suzanne 9
 Bracebridge 97
 *Brandt, Gail C. 122
 *Brault, Lucien 76, 79, 80, 85, 88, 90
 Brébeuf, Jean de (jésuite) 22
 Bréhant de Galinée, René 5, 10
 *Breighardt, Andrew F. 49
 *Breithaupt, W.H. 49, 102
 *Brennan, T.J. 81
 Brown, George 4
 *Brown, L. Carson 126, 130, 134
 Bruce, péninsule de 41, 46
 Brûlé, Étienne 3, 5
 *Brunet, Henri 66
 *Brunet, Michel 32
 Brunetville 146
 *Bucksar, R.G. 104
 *Buies, Arthur 107, 110, 128
 Buisset, Luc (récollet) 26
 *Bureau fédéral de la statistique 72
 Burlington, région de 50
 *Butterfield, C.W. 3
 By, [John] (colonel) 78
 Bytown 46, 78, 79, 86
- *Cadieux, Lorenzo 24, 122, 126
 Callander 111
 Canada Company 40
 *Canada. Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien 33
 Canadian Cooper Ltd. 119
 Canadian Northern 51, 124, 138, 139
 Canadien National 138, 146
 Canadien Pacifique 51, 57, 98, 101, 112, 113, 117, 119, 124, 125
 Cantons de l'Est 108
 *Careless, J.M.S. 48
 Carillon, fort 19
 Carleton 77, 86 *voir aussi* Ottawa-Carleton
 Caron, [Hormidas] (jésuite) 113
 *Caron, Ivanhoé 128, 139
 *Caron, Vincent 56
 *Carrière, Gaston 111
 *Cartwright, D.G. 44, 86, 88, 91
 Casselman 86, 88
 *Casselman, A.C. 39
 Casson, François Dollier de 10, 20, 58
 Cataracoui *voir* Kingston
 Cavalier de La Salle, Robert 10-23, 26, 34
 Celoron de Blainville, Pierre-Joseph 15
 Centre de recherche en civilisation canadienne-française 60, 66, 104
 *Chamberland, Joseph 111
 Chambly 19
 *Champagne, Antoine 9
 *Champlain, Samuel de 3
 Champlain, Samuel de 2, 3, 20, 22
 *Chaperon-Lor, Diane 103
 Chapleau 124
 Charbonnel, M^{re} [Armand-François-Marie de] 60
- Charest, Amable 65
 *Chaunu, Pierre 2
 *Chauvin, F.-X. 27
 *Chénier, Augustin 128
 Chevalier de Longueuil, Paul-Joseph LeMoynes, dit le 16, 21, 34
 Chevalier de Troyes, Pierre de Troyes, dit le 9
 *Cholette, Marins 112
 *Cholette, [Nelson] 117
 *Choquette, Robert 35, 57, 94
 Chouagen, (Oswego, N.Y.) 17
 Chouart des Grosseilliers, Médart 6, 7
 *Clark, S.D. 135, 145
 *Claude, Charles E. 89
 Clay Belt, grand et petit 134-138, 141-143, 145, 147, 149
 *Cleary, Francis 55, 56
 *Clemens, R.H. 139
 *Clément, Henri 88
 Clergue, Francis Hector 125, 126
 Cobalt 112, 119, 129, 133, 134
 Cochrane, comté et ville 101, 105, 112, 127, 137-139, 142, 143
 Colbert, [Jean-Baptiste] 10
 Coligny, amiral de 1
 Collin, Jules (famille) 125
 Collingwood 51
 *Collins, Aileen 125
 *Commission de la capitale nationale 80
 Compagnie de Jésus, *voir* Jésuites
 *Compagnie du Nord-Ouest 8, 64
 Conception, résidence de la 22
 Conquête, guerre de la 19, 54
 Consolidated Lake Superior Company 125
 Conti, fort *voir* fort Niagara
 *Corbeil, Arthur-Joseph 111
 Corbeil, village de 111
 Corn Laws 44
 *Cornell, Paul G. 19, 34
 Cornwall 71, 75-77, 86, 89, 90, 149
 *Côté, G. 116
 *Côté, Louis (jésuite) 113
 *Côté, Stéphane 116
 *Coulombe, D.J. 144
 *Courteau, Guy 122
 *Cousineau, M^{me} Joseph-Émile 117
 *Cowan, Helen, l 39
 *Craig, Gerald M. 34, 39, 50
 Craig, [James Henry] 140
 *Creighton, Donald Grand 32
 Crèvecoeur, fort 13
 *Crichton, Vincent 124
 *Cross, Michael S. 46, 49, 76, 81, 83
 *Crouse, Nellis M. 9
 *Cruikshank, E.A. 50
 Cugnet, François-Étienne 8
 *Curran, G.B. 143
 Cyr, Joseph et Michel 84
 *Cyrus, T. 76
 Cyrville 84
- Daillon, Joseph de La Roche (récollet) 29
 Danforth, route 49
 Daniel, Antoine (jésuite) 22
 Daumont de Saint-Lusson, François 9
 *Davies, B. 80
 Davost, [Ambroise] (jésuite) 22
 *De Barbezieux, A. (Frère Alexis) 88

- *Dechêne, Louise 4, 5
 Dejean, Philippe (notaire) 55
 *De Jocas, Yves 85
 Déléage, [Louis-François-Régis] (oblat) 109
 *Denonville, Jacques-René de Brisay, marquis de 13
 Denonville, Jacques-René de Brisay, marquis de 14, 29
 *Deshaies, L. 139
 *Desjardins, Paul 21, 23
 Détroit, région et «établissements» du 14-16, 19, 25, 27, 30, 32, 39, 51, 54-56, 149
 Détroit, rivière 16, 40, 54
 Deux-Montagnes, comté de 86
 Deux-Rivières, mission de 110
 Deux-Rivières, rapide de 108
 *Deverell, John 119
 *Devine, Edward 24
 *Dickson, Robert 148
 *Dike, Marian Louise 134
 Dionne, jumelles 111
 *Dodds, Gordon 34
 Dolbeau 145
 Dollier de Casson, François 14, 26, 72
 Don District 68
 Don, rivière 68
 *Donaldson, Andrew 134
 Dorchester, Lord 68
 *Dorian, Charles 122
 *Doughty, Arthur G. 38
 *Downey, Terence J. 126
 *Dreiser, E. 125
 Droit, Le (journal) 95
 Drummond, île 63
 Dubreuilville 126
 *Dugré, Alexandre 141
 Dulhut, Daniel Greysolon 7
 Dundas, comté de 67
 *Dunham, Aileen 42
 Du Pont, François Gravé 2
 *Dupuis, E. 116
 *Dupuis, R. 123
 Durham, [John George Lambton Lord] 140
 *Dussault, Gabriel 107
 *Duval, Monique 24
- *Easton, J. 147
 Eau Claire, mission d' 110, 111
 *Eccles, W.J. 13
 Eddy (compagnie) 82
 *Edgar, J.D. 80
 Edwards (compagnie) 82, 86, 90
 *Eggleston, W. 80, 92
 Elliott Lake 126
 *Ells, S.C. 100
 *Énard, Michel 88
 Émery, [Édouard] 109
 *Émery, Joseph 56
 Empire Cotton Mill 61
 Englehart 129
 *Entremont, Clarence-J. d' 2
 Érié, canal 50, 67
 Érié, lac 10, 38, 40, 44-46, 49, 50, 56
 Espanola 118, 125, 145
 Essex, comté d' 38, 39, 43, 44, 54-57
 *Evans, Robert 122
- *Fabien Robineault, Josée 85
 Falconbridge Nickel Co. 119
 Fallon, M^{re} Michael Francis 58
 *Falmagne, Thérèse-Prince 14, 29
 Farr, Charles C. 129
 Feuille d'Érable, La (journal) 57, 58
 *Firth, Edith G. 35, 38, 67
 Fleury de la Gorgendière, Joseph 8
 Fontaine (entreprise) 146
 *Forest, [Fernand] 116
 *Forget, J.U. 88
 Fort William voir Thunder Bay
 *Fortin, Benjamin 95
 *Fox, Sherwood 24
 *Frégault, Guy 7, 14
 Frontenac, comté de 96
 Frontenac, fort 12, 19, 25, 26, 29, 30, 34
 Frontenac, [Louis de Buade, comte de Palluau et de] 10-14, 26
 *Fuller, R.M. 54, 57
 *Fullerton, D. 94
- *Gaboury, Jean-Pierre 95
 *Gagnon, G. 124
 *Galinée, René Bréhant de 5, 10
 Galinée, René Bréhant de 10, 20, 58
 *Gard, A.A. 80
 *Gates, Lillian F. 34, 42
 Gatineau, rivière 82, 92
 Gatineau, vallée et ville de 46, 89, 90
 *Gauthier, Henri 120
 *Gentilcore, Louis 34, 35, 59
 Georgienne, baie 3, 17, 38, 41, 46, 51, 64, 82, 96-98, 112
 Geraldton 147, 148
 *Germain, Doric 145
 *Gervais, Émile 111
 *Giguère, Georges-Émile 3
 *Gilmour, J.M. 48
 *Gingras, Frédéric 22
 *Giroux, Cécile 122
 Glengarry, comté de 74, 75, 86-90
 *Gobeil, D.A. 56, 64, 65
 *Godbout, Arthur 26, 27
 Golden Horseshoe 48, 49
 *Goltz, Eillen 125
 Gordon, plan 143
 Gorgendière, Joseph Fleury de la 8
 *Gosselin, A. 143, 146
 *Gouin, Jacques 83
 *Gourd, Benoît-Beaudry 8, 127, 135, 139
 Grand Tronc/Grand Trunk 50, 61, 65, 137, 139
 Grands Lacs 8, 9, 19, 29, 30, 38, 43, 44, 97, 100, 109, 125, 149 voir aussi les noms respectifs des Grands Lacs
 Gravenhurst 97, 112
 Great Western Railway 51, 57
 Green Bay (Wisc.) 17
 Greysolon de la Tourette, Claude 7
 Greysolon Dulhut, Daniel 7
 Grosseilliers, Médard Chouart des 6, 7
 Grosse-Île 27
 *Groulx, Lionel 2
 Guéguen, Père 108
 *Guenette, René 117
 Guerre de 1812 59, 76, 77
 Guigues, M^{re} [Joseph-Eugène-Bruno] 86
- *Guillet, Edwin C. 39, 50, 67
 Guillet, Paul 8
 *Guindon, René 95
- Haileybury 112, 129, 130-133, 142
 Haliburton 96, 98
 Hall, Roger 34
 *Hamelin, Jean 4, 5, 19, 34
 *Hamil, Fred C. 63
 Hamilton (famille) 86
 Hamilton, région de 53, 72
 Hanlan, canton de 147
 *Harkness, R.G. 76
 *Harman, Martin 57
 Hastings, comté de 96
 Haut-Saint-Laurent 9, 17, 19, 50
 Haviland, [William] 19
 Hawkesbury 74, 86, 88
 *Head, C. Grant 81
 Hearst 126, 137, 144, 146, 147
 *Hébert, Gérard 4
 Hennepin, Louis (récollet) 26
 Héroux, Louis (jésuite) 113
 *Higginson, M.A. 88
 *Hodgins, Bruce W. 129
 *Holland, Susan 104
 Hornepayne 147
 Hudson, baie d' 5-8, 27, 100, 149
 Hudson, Compagnie de la baie d' 6-8, 107
 Hudson, rivière 9, 50
 *Hughson, J.W. 81
 Hull, région et ville de 60, 81, 82, 89, 90, 92-94
 Humber, rivière 3
 Huntsville 97
 Huron, lac 6, 10, 38, 40, 45, 96, 98, 117, 125
 Huron Tract 40
 Huronie voir Hurons
 Hurons 3, 5, 6, 20, 22, 24, 64
 Hurtubise, J.-Raoul 143
- Iberville, Pierre Le Moyne d' 7
 Île-aux-Allumettes 3, 4
 Immaculée-Conception de St. Catharines (paroisse) 63
 Inco 119
 Indépendance, guerre de l' 33, 38, 54, 76
 *Innis, Harold A. 5, 130, 134
 *Innis, Mary Quayle 47
 Institut canadien-français 94
 International Nickel Co. 118
 International Pulp and Paper 90
 Iroquois, tribu des 3, 5, 9, 10, 14, 24, 25
 Iroquois, Falls 142
- *Jackson, John N. 50
 Janeville voir Vanier
 Jessop Falls 86
 Jésuites 20, 22-27, 64
 Joachims, mission des 110
 Johnson, William 13, 58
 *Johnston, H.J. 39
 Jolliet, Louis 11
 *Jones, R.L. 44
 *Joyal, A. 111
 *Jurgens, Olga 3

- Kaministiquia, poste de 7
 *Kanarck, J. 125
 Kapuskasing 106, 145, 146
 Kapuskasing Colony 142
 *Kaufman, Carl 125
 Keepewa voir Kippewa
 *Kennedy, Clyde C. 98
 *Kennedy, W.K.P. 112
 Kenora, district de 124
 Kent, comté de 44, 53, 54, 56, 57
 *Kent, Jon 143
 Kenté voir Quinté
 *Kerr, Donald G.G. 4, 24
 *Kilroy, Margaret Claire 55, 57
 Kimberly-Clark 146
 Kingston, (Cataracoui) 10-13, 17, 26, 41, 50, 51, 67, 74-76, 77
 Kippewa, lac 108
 *Kirby, William 58, 59
 Kirkland Lake 129, 130, 133-136
- Labelle, Antoine (curé) 107, 109
 *Laberge, Joseph Alfred 118
 *Lacasse, Gustave (sénateur) 58
 Lacasse, Gustave (sénateur) 58
 *Lacasse, Maurice 57
 *Lachance, André 9
 Lachine 30
 *Laflamme, Jean 7, 8
 Lafontaine 52, 63-66
 *Lafrance, Rose 89
 *Lagacé, Jean 144
 La Galette, poste de voir poste et ville de Prescott
 La Galissonnière, Roland-Michel Barrin, marquis de 14, 15, 17
 *Lajeunesse, Ernest J. 14-16, 54, 55
 La Jonquière, Jacques-Pierre de Taffanel, baron de Castelneau, marquis de 15, 17
 Lake Shore, mine 160
 Lalement, Jérôme (jésuite) 22, 23
 *Lalonde, André 122, 123
 Lamarche, Philippe 69
 *Lambert, Louise 9
 *Lambert, R.S. 34, 39, 45, 81, 98 117, 143, 145
 Lambton, comté de 54, 57
 *Lamontagne, Léopold 7, 26, 89
 *Lamontagne, Roland 17
 La Mothe-Cadillac, Antoine Laumet dit de 13, 14
 *Lamoureux, Georgette 85
 Lamoureux, Pierre (sieur de Saint-Germain) 7
 Lanark, comté de 77, 82, 86
 Lac des Bois 118
 *Lancôt, Gustave 2
 La Richardie, Armand de (jésuite) 27
 La Roche Daillon, Joseph de (récollet) 22
 *Larocque, Marcel 111
 La Rocque de Roberval, Jean-François de 2
 Larose, Fred 130
 *Larouche, F. 139
 La Salle, Robert Cavelier de 2
 La Sarre 137
 *Latourelle, René 22
 Latranche (Thames), rivière 56
 Latulipe, M^{re} Élie Anicet 142
 Laumet, Antoine, La Mothe-Cadillac
- La Vérendrye (famille) 8, 9
 *Leblanc, Peter G. 24
 *Le Bourdais, Donat 114, 120
 Le Caron, Joseph (récollet) 21, 22
 *Lee, Danielle J. 68, 71
 Lee, William 58
 Lefavre 86
 *Legault, Léo 116
 Legault, Roland 89
 *Leggett, Robert F. 78, 102
 Legros, H. 111
 Le Moyne de Longueuil (famille) 34
 Le Moyne d'Iberville, Pierre 7
 Lennox-Addington, comté de 38, 96
 *Leroux, Roméo 116
 *Leury, Jean 85
 *Lévesque, Georges 117, 118
 Ligue des Patriotes 58
 London, comté de 39, 44
 Long Point 40
 Long Sault (Témiscamingue) 110, 129
 Longlac 136, 147, 148
 Longlac Cut-off 138, 139
 *Longman, R.C. 39
 *Longpré, Alfred 98
 Longueuil, canton de 34
 Longueuil, Le Moyne de (famille) 34
 Longueuil, [Paul-Joseph Le Moyne dit] le Chevalier de 16, 21
 L'Original, St-Jean-Baptiste de (paroisse) 34
 L'Original, seigneurie de 44
 Lorrain, M^{re} N.Z. 109
 *Lower, A.R.M. 46, 81, 98, 117, 139
 Loyalistes 17, 32, 33, 39, 40, 56, 57 59, 76
 *Lumby, J.R. 124
 *Lynch, [Robert] 125
- *McCormack, A.R. 102
 *MacDougall, J.B. 134
 MacFarlane, Leslie 129, 132
 McNeil, M^{re} [Neil] 60
 Madawaska, rivière 96
 *Mageau, Z. 117
 Magnetawan, rivière 96
 *Mahn-Lot, Marianne 2
 *Main, O.W. 120
 Malden, canton de 56
 *Mandeville, Antonio 89
 Manitoba 66, 141
 Manitouwadge 147
 *Marceau, J. Henri 112
 Marchand, Jean Baptiste (sulpicien) 56
 *Marchildon, Thomas 66
 Marquette, [Jacques] (jésuite) 20
 Marsolet, Nicolas 4
 *Martin, Jean-Pierre 123
 *Martin, Laurent 116
 *Marwick, Alice 144
 *Mary Margarita, soeur 20
 *Mason, John 129
 Matheson 136, 142, 143
 *Mathieu, Jacques 10
 Mattawa(n), rivière 3, 6, 96, 107, 109, 148, 149
 Mattawa(n), ville de 100, 101, 107-111, 127, 129
 *Maurault, Oliver 10, 25, 26
- *Maxwell, Thomas R. 71
 *Mayo, H.B. 94
 Mennonites, secte des 39
 *Mère Marie de Jésus 117
 Merritt, William Hamilton 50
 Méthodistes, secte des 39
 Meuron, régiment de 60
 Miami, fort 13
 Miamis, tribu des 10
 *Michaud-Régimbal, Rolande 117
 Michigan, état du 25
 Michigan, lac 6, 17, 63
 Michillimakinac 6, 7, 25, 27, 63
 *Miller, Roscal R. 50
 Minnesota, plaines du 66
 Mississipi, fleuve 10, 16, 23, 46
 Mississipi, vallée du 10, 11, 29
 *Mitchell, James 50
 Mohawk, rivière 9
 Moncton 137
 Mond Nickel Co. 119
 *Monet, Jacques 22
 *Monette, D. 116
 Monsoni, poste de 7
 Montcalm, [Louis-Joseph de Saint-Veran, marquis de] 19
 Montferand, Jos. 83
 Montréal 5, 9, 12, 13, 17, 19, 25, 51, 54, 57, 67, 91
 *Moore, W.H. 95
 Moosonee 112
 Moraves, secte des 39
 *Morris, J.L. 33
 Moulin à fleur (Sudbury) 122
 Mountjoy 134
 *Mousseau, H. 85
 *Murray, Florence 98
 Murray, [James] 19, 140
 Muskoka, rivière 96
- Nakina 137
 National Transcontinental 126, 136-138, 141
 Nédelec, Jean-Marie (oblat) 108, 109
 *Nelles, H.V. 103
 *Nelligan, Francis J. 25
 Népissingues, tribu des 4, 25
 New Hampshire 76
 New Johnston voir Cornwall
 New Liskeard 129, 130, 133, 142
 New Ontario Colonization Colony 142
 New York, poste de 9, 11, 50, 149
 New York Times 146
 Newark 59
 Niagara, fort 13, 17, 19, 39, 58, 59
 Niagara péninsule du 43, 44, 52, 58 60-3
 Niagara, rivière 13, 17
 Niagara Falls 48, 50, 51, 60
 Niagara West, établissement de 59
 Nicolle, Jean 4, 5
 Nipigon, lac 7, 8, 24, 25
 Nipissing, comté de 96, 105, 106, 112, 115, 140
 Nipissing, lac 3, 4, 96, 108, 109, 112
 *Nixon, W.G. 139
 Nolin, Jean-Baptiste (jésuite) 113
 Noranda 145
 Nord, Le (journal de Hearst) 144
 Nord-Ouest, Compagnie du 8, 64
 Norfolk, comté de 45

- North Bay 97, 100, 101, 106-108, 111, 112, 117, 118, 121, 127, 130
 North Channel 125
 Nottawasaga, canton de 64
 Nouë, Anne de (jésuite) 22
 Nouvel-Ontario 48, 89, 107, 121
 Nushka 142
 *Nute, Grace Lee 7
- Oblats de Marie-Immaculée 86, 110
 O'Brien, canton d' 142
 O'Dwyer, William C. 98
 Office de la télécommunication éducative de l'Ontario (OTEO) 88, 104
 *Oliver, Peter 94
 Ohio 10, 59
 *Ontario. Commission on Kapuskasing Colony 143
 Ontario, comté d' 72
 *Ontario. Department of Agriculture 138
 *Ontario. Department of Lands and Forests 101
 *Ontario Historical Society 38, 39
 Ontario, lac 3, 10-12, 17, 19, 25, 26, 38, 40, 41, 44-46, 49-51, 58, 67, 77, 96
 *Ontario. Ministère des Richesses naturelles 124
 Ontario Northland Railway 101, 108, 112, 130, 133, 137, 138
 *Ontario. Royal Ontario Nickel Commission Report 120
 *Ontario. Temiskaming and Northern Ontario Railway Commission 137
 Opeongo (route) 97
 Ordre de Jacques-Cartier 94
 Orléans 85
 *Osborne, A.C. 64
 Oshawa 72
 *Ossenberg, R.J. 145
 Ottawa région et ville d' 75, 79, 81-86, 89, 91-95, 107, 149 *voir aussi* Bytown
 Ottawa-Carleton, comté de 74, 75, 94
 *Ouellet, Fernand 19, 32, 34
 Outaouais, rivière 3, 14, 29, 83, 96, 107, 149
 Outaouais, tribu des 10, 27
 Outaouais, vallée de l' 3, 4, 7, 27, 46, 78, 81-85, 90, 92, 94, 96-98, 101, 108, 112, 127, 129
- *Pain, S.A. 8, 130, 134
 Paincourt 56
 *Paré, George 27
 *Parent, Raynald 4
 Paris, traité de 54
 Parlement, colline du 79, 84
 Parry Sound, comté de 96, 98
 *Parry, J.H. 2
 Patriotes, ligue des 71
 *Payette, Joseph 143
 *Peckham, Howard H. 54
 *Pelland, A. 138
 Pembroke 3, 74, 75, 97, 109
 Penetanguishene 52, 63-66
- *Perrault, Claude 7
 *Perreault, Guy 128
 Perrot, Nicolas 7
 Perth 41
 Petawawa, rivière 96
 Peterborough 41, 46
 *Peterson, Margaret 144
 *Peyster, A.S. de 55
 *Phelps, Edward 48
 Plantagenet 86
 *Platiel, Rudy 142
 Pointe-aux-Roches 55, 56
 Pointe de Montréal *voir* Windsor
 Pointe Pelée 56
 Poitras, Père 108, 109
 Pontchartrain, fort 14
 Pontiac (chef) 54
 Pontiac (vicariat) 109
 Porcupine 131
 Port Arthur *voir* Thunder Bay
 Port Dalhousie 60
 Portland 51
 Portneuf, Pierre Robinau de 17
 Pouchot, [Pierre] 58
 *Poulin, Gonzalve 62
 Prescott, comté de 76, 81, 90, 115
 Prescott, poste et ville de 25, 26, 45, 91
 Prescott-Russel, comté unis de 74, 75, 86, 91
 Présentation, fort de la 17, 19, 25
 *Preston, Richard A. 26
 Prieur, A. 117
 Prince-Rupert 137
 *Pross, P. 34, 39, 45, 81, 97, 102, 117, 143, 145
 *Proulx, Adolphe 126
 *Proulx, Jean-Baptiste 128
 Proulx, Jean-Baptiste 107, 109
 Provincial Drainage Act 86
 Prudhomme, fort 13
 Puants, baie des 11, 17
 Puisaye, Joseph Geneviève, comte de 60, 68
- Quakers, secte des 39
 Québec, Acte de 41, 179
 *Québec. Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries 128, 138
 Québec. Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries 138
 Québec, poste et région de 12, 19-22, 24, 25, 29, 59, 61, 137
 Québec, province de 32, 33, 84, 86, 138
 Queenston 67
 Quinté, baie de 17, 25, 39
 Quinté, établissement de 25, 26
- *Racette, O. 116
 Radisson, Pierre-Esprit 6, 7
 *Ragueneau, Paul 24
 Rainy River, district de 124
 *Rameau, E. 15
 Ramore 142
 Ramsey, lac 121
 *Ray, D.M. 48, 88
 *Raymond, Alphonse 122
 Réciprocité, traité de 44
 Reclus, O. 107, 109, 110
- Récollets 22, 25-27, 64
 *Reeds, L.G. 43
 *Régimbald, Albert 72
 Règlement XVII 58, 95
 Renfrew, comté de 86, 96-98
 *Renouvin, Pierre 2
 Rice, lac 41
 Richelieu, rivière 19
 Richmond 77
 Rideau, canal 76-78, 92, 93
 Rideau, rivière 3, 92
 *Riddell, R.G. 34
 Riel, Louis 109, 129
 *Rioux, Jean de la Croix 22
 Rivard, Adjutor 140
 Rivière-à-Gervais ou Rivière-de-la Vieille-Reine 16
 Rivière-aux-Canards 55
 Rivière-aux-Dindes 16
 Rivière-de-la-Vieille-Reine 16
 Rivière des Français 3, 6, 96
 *Robert, D. 85
 Roberval, [Jean-François] de La Roque de 2
 *Robinson, Percy J. 18
 Robinson, Peter 41, 77
 Rockland 74, 82, 86, 90
 Rockliffe, mission de 110
 *Romanet du Caillaud, Nicolas Frédéric, «comte de Sudbury» 121
 Romanet du Caillaud, Nicolas Frédéric, «comte de Sudbury» 146, 147
 *Ross, A.H.D. 80
 *Rossignol, Martin 85
 Rouillé, Antoine-Louis de Jouy de 17
 Rouillé, fort 17-19 *voir aussi* Toronto
 *Rousseau, Jacques 4
 *Roussel, P.M. 139
 *Routhier, D. 88
 Rouyn 134-136
 *Rowan, John 103
 *Rumney, George 116
 Rupert, poste 7
 Russell, comté de 74, 81, 90, 91, 115
- *Saarinen, O.W. 123
 Sacré-Coeur de Toronto (paroisse) 69, 70
 Sacré-Coeur de Welland (paroisse) 60, 63
 *Sagard, Gabriel (récollet) 22
 Sagard, Gabriel (récollet) 22
 *Saint-Amant, J.C. 123
 Saint-Antoine-de-Padoue de Niagara Falls (paroisse) 63
 Saint-Boniface 107, 109, 141, 148
 St. Catharines 53-60
 St. Clair, lac 55, 57
 Saint-Denys (bourg) 23
 Saint-François-Xavier (baie des Puants) 6
 Saint-Germain, Pierre Lamoureux, sieur de 7, 10
 Saint-Grégoire-de-Montmorency 61
 Saint-Ignace 6
 Saint-Jean (bourg) 23
 Saint-Jean, fort 19
 Saint-Jean-Baptiste (desserte) 56
 Saint-Jean de Brébeuf de Port Colborne (paroisse) 63

- Saint-Joachim, (paroisse) 56
 Saint-Joseph, fort 13
 Saint-Joseph, île 24, 63
 Saint-Joseph, résidence de 22
 Saint-Joseph d'Orléans (paroisse) 84
 Saint-Laurent, fleuve 3, 45, 76, 78, 81, 91, 149
 Saint-Laurent, vallée du 5, 6, 29, 30, 32, 43, 86
 Saint-Laurent *voir aussi* Haut-Saint-Laurent
 Saint-Louys (bourg) 23
 Saint-Lusson, François Daumont de 7
 Saint-Maurice, forges du 8
 Saint-Ours, rapides de 2
 *Saint-Père, E. Rameau de 107-109
 Saint-Pierre (desserte) 56
 *Saint-Pierre, T. 57
 Sainte-Anne (bourg) 23
 Sainte-Croix, île 2
 *Sainte-Gemma, Soeur 116
 Sainte-Marie-aux-Hurons, résidence de 22-24
 Sainte-Philomène du Lac Talon 111
 *Salone, Émile 6
 Sandwich 27, 56
 Sarnia 51, 53, 57, 98
 Sault-Montmorency 60
 Sault-Saint-Louis *voir* Lachine
 Sault-Saint-Marie 7, 11, 98, 100, 101, 106, 121, 124-127, 137, 145
 *Savard, J. 125
 *Savard, Pierre 37, 53, 74, 106
 *Savignac, [Joseph-G.] 116
 *Schull, Joseph 34
 Seconde Guerre mondiale 71
 *Séguin, L. 116
 Shiners, guerre des 83
 *Shortt, Adam 38
 Shreiber 124
 Silver Islet 100
 Silvy, [Antoine] (jésuite) 20
 Simcoe, comté de 46, 53, 66
 Simcoe, John Graves 59, 61, 63
 *Skelton, Oscar D. 51
 Smith, Goldwin 92
 Smooth Rock Falls 142, 145
 Société de Colonisation du Témiscamingue 128
 Société des Artisans 63
 *Société historique du Nouvel-Ontario 104
 Société Saint-Jean-Baptiste (Ottawa) 94
 Société Saint-Jean-Baptiste 58, 63
 Soulanges, comté de 65, 86
 Spanish River Pulp and Paper Mills 118
 Sparks, Nicholas 79
 *Spencer, Loraine 104
 *Spragge, George W. 97
 Spruce Falls Power and Paper 145, 146
 *Stelter, Gilbert A. 103, 120
 Stormont, comté de 74, 75, 86-89
 Sturgeon Falls 111, 118, 145
 Sturgeon Falls Pulp and Paper 118
 Sudbury, comté et ville de 100, 101, 105-107, 111-113, 115, 117-122, 124-127, 134, 136, 147-149
 Sulpiciens 25, 27
 *Sulte, Benjamin 83
 Supérieur, lac 6, 7, 14, 25, 27, 100, 124, 126
 Superior Junction 137
 *Surtees, R.J. 33
 *Tait, Terrence D. 129, 133
 Talbot Road 40, 49
 Talbot, Thomas 40
 *Talman, J.J. 39
 Talon, Jean 7
 Talon, lac 109, 110, 147, 148
 *Tanguay, Rosarie (sulpicien) 60, 63
 *Tassé, Y. 123
 Tay, canton de 66
 Témiscamingue, fort 9
 Témiscamingue, lac 109, 127, 129
 Témiscamingue, région du 8, 107, 108, 126, 128-131, 133, 136, 139, 141
 Temiskaming and Northern Ontario *voir* Ontario Northland Railway
 Timiskaming, comté de 105, 106
 *Textor, Lucy Elizabeth 60, 69
 Thessalon 125
 *Thibeault, Claude 54
 *Thompson, John F. 120
 Thorold 60
 *Thrope, T. 117
 Thunder Bay 98, 100, 101, 106 121, 124, 127, 137, 147
 Timmins 106, 133-136, 145
 Timmins, Noé 108, 110, 111
 Tiny, canton de 64-66
 Tonty, Henri de 13
 Toronto 3, 17, 19, 48, 51-53, 67, 69-71, 92, 97, 101, 108, 112
voir aussi fort Rouillé et York
 *Toupin, Robert 122
 Tourette, Claude Greysolon de la 7
 Transcontinental *voir* National Transcontinental
 *Treadwell, N.H. 34
 *Tremblay, Jules 85
 *Tremblay, Laurent 95
 Trent, rivière 45, 46, 50, 96
 *Trigger, Bruce G. 24
 Trois-Rivières, région de 65
 Troyes, Pierre de, dit chevalier de 7
 *Trudel, Marcel 2-4, 9, 19, 34
 *Tulchinsky, Gérald 50
 *Turner, W.B. 59
 Union du Canada 94, 114
 Union St-Joseph 94, 114
 *United Steel Workers of America, local 6500 123
 Université de Sudbury 104
 Université d'Ottawa 66
 Université Laurentienne (Sudbury) 104, 122, 147
 *Vachon, André 4
 Val Albert 146
 Val Côté 144
 Val d'Or 134
 Val Gagné 142
 Val Rita 144
 *Vallières, Gaétan 95
 *Van Every, Margaret 125
 Vanier 85, 94
 Vaudreuil, comté de 65, 86
 Vaudreuil, [Philippe de Rigaud, marquis de] 13, 17, 19
 Vautrin, plan 143
 Vermont, état du 76
 Verner 111
 Viel, Nicolas (récollet) 22
 *Voorkis, Ernest 10, 17
 *Walker, David F. 48
 *Walker, H. 80
 Waterloo, comté de 39
 *Watson, J.W. 44, 48
 Welland, Association des hommes d'affaires canadiens-français de 62, 77
 Welland, canal et rivière 50, 61, 67, 126
 Welland, région et comté de 62
 Wellington, Arthur Wellesley, duc de 77
 Wentworth, comté de 72
 White River 124
 *Whitton, Charlotte 80
 *Wilson, Alan 42
 Windsor, région de 14, 27, 28, 41, 143, 149
 Windsor, ville de 32, 55, 57, 58
 Winnipeg 101, 107, 109, 124, 127, 136, 137, 141, 148
 *Winter, J. Ralph 123
 *Wong, Chuck 104
 *Wood, H.A. 91
 Wright, Philémon 82
 Wyse, Lucien-Bonaparte 109, 110
 York 17, 39, 59, 67, 68
 *Zaslow, Morris 59, 100, 102, 105
 *Zoltvany, Yves F. 7, 14, 17